

# HOPPLA du jour



n°5

Lundi 24 août 2009

Congrès International ICEM  
Strasbourg du 21 au 24 août 2009  
Une école pour quelle société ?  
Pédagogie Freinet,  
Droits de l'enfant et méthode naturelle

## Editorial

Ah ! J'ai vu, j'ai vu...  
Compère qu'as-tu vu ?

J'ai vu des congressistes  
Se poser des questions

Des tas de p'tits bonhommes  
Dans des boîtes en carton

Beaucoup de maillots jaunes  
Le nez dans le guidon

Et puis trop de villages  
Avec des drôles de noms

J'ai vu fourcher des langues  
Sur des prononciations

Des files d'affamés  
Attendre leurs pâtées

J'ai vu des gus-tateurs  
Chercher l'inspiration

Souriante la présidente  
Refermer ses cartons

Compère, vous mentez !

HOPPLA !

A quoi reconnaît-on un organisateur du  
congrès strasbourgeois ?

(cochez la case, plusieurs réponses sont possibles)

- aux cernes sous les yeux
- aux bouteilles vides qu'il transporte
- à son T-shirt jaune
- au fait qu'il se déplace en groupe

Salade de pêches de vigne et  
de fraises

Pour 4 personnes

4 belles pêches de vigne

300g de fraises

2 jus de citron

un demi-verre d'eau de fleur d'oranger

300g de sucre

Préparer un sirop léger avec un litre d'eau  
et les 300g de sucre. Laisser refroidir.

Ajouter les jus de citron et l'eau de fleur  
d'oranger.

Laver et épéplucher les pêches, les couper  
en quatre.

Laver rapidement les fraises avant de les  
équeuter.

Mettre les fruits dans le sirop à mariner au  
frais pendant au moins deux heures.

Ne pas oublier de piquer les fraises de la  
pointe d'une fourchette pour que leur arôme  
parfume le sirop.

## CONGRES 2009



## Une soirée poésie-musique

*Chacun va  
Chantant sa différence  
Et voulant la garder,*

*Chacun ayant besoin  
D'entendre d'autres chant  
Pour être sûr du sien.  
Guillevic (Chant)*

Fabienne Kayser – Erik Hoffmann  
un couple une femme et un homme  
un couple la poésie et la musique  
jouant chacun sa partition, mais s'interpénétrant pour  
s'enrichir mutuellement... la voix devient instrument  
l'instrument est voix, délicieuse osmose pour nous faire  
vibrer.

Merci Fabienne – Merci Erik

## Atelier « Penser les émotions dans la classe » avec Rémi Brault

Rémy Brault nous présente un recueil intitulé « *Les émotions dans la classe* » qui a pu être réalisé grâce à sa participation aux groupes AGSAS (encore appelés groupes de Soutien au soutien, ou groupes Jacques Lévine) inspirés des groupes Balint, mais s'adressant aux enseignants. Il s'agit d'un lieu de parole où peuvent se dire les blessures de l'enseignant et de l'élève par le biais d'un langage intermédiaire, entre le langage psychanalytique et le langage courant.

Avant d'engager un échange avec les participants, Rémy Brault nous présente des 4 temps de la méthode. Les voici :

**1er temps:** décharge et dépôt de la part de l'enseignant du « mauvais objet » au sein du groupe (le dire de l'insupportable)

**2ème temps:** recherche d'intelligibilité (« le métro sous le boulevard » comme disait Lévine), de la logique de l'enfant

**3ème temps:** la recherche du modifiable, du levier qui va pouvoir aider

**4ème temps:** suivi des cas sur les séances suivantes

Cette méthode part du postulat que « l'inconscient est dans la classe » et qu'il est essentiel de le prendre en compte par l'intermédiaire des émotions, tant de l'élève que de l'enseignant, en les exprimant grâce au langage afin de les reconnaître et de pouvoir prendre du recul par rapport à elles, pour pouvoir mieux apprendre, être plus disponible.

Rémi a rassemblé dans son recueil des textes précisant la pensée de Freinet sur les émotions. Le texte libre notamment permet à l'enfant de revisiter ses émotions personnelles, sous couvert des personnages de son histoire. L'enseignant peut également noter quotidiennement « des brèves », ces remarques de fin de journée qui tentent de relever les émotions diverses qu'ont pu exprimer les enfants dans la classe, ainsi que ce qu'il a pu éprouver lui-même vis à vis d'un élève lui posant problème. Il dresse ainsi un tableau nous éclairant sur **la place des émotions dans une pédagogie coopérative.**

*Véronique Santo-Gammaire*

pour plus d'informations sur l'AGSAS, vous pouvez vous rendre sur le site de l'association :  
<http://agsas.free.fr>

## Atelier "lire et écrire des images"

Simone Duclos de l'OCCE 67 a présenté le festival national « lire et écrire des images ». Il est ouvert à des classes de toutes catégories d'âge. Il s'agit de produire un film (de 5 mn maximum)

de fiction  
d'animation  
documentaire

et de l'envoyer à l'OCCE 67 (mars 2010). Une classe sera primée dans chaque catégorie.

L'objectif est de faire des images pour mieux comprendre le monde des images.

Une classe peut également s'inscrire pour être critique de film.

Avant de se lancer dans cette aventure, il s'agit de découvrir les différentes étapes de la réalisation d'un film (scénario – montage – tournage), les « métiers » (acteurs, réalisateur, caméraman...) et les objets techniques (caméra, micro...).

Chaque enfant pourra s'investir dans l'une ou l'autre tâche devant ou derrière la caméra.

Pour que ce projet aboutisse, il faut un travail d'équipe : c'est un vrai projet coopératif.

Nous avons « dégusté » quelques films humoristiques, d'aventures et pour finir un film magnifique et bouleversant qui décrit l'histoire du petit garçon « étoile ».

Un stage pratique est prévu du 26 au 28 octobre dans le Bas-Rhin.

A vos caméras !  
Ça tourne !

## Le droit à la différence « Raconte-moi ta langue »

Petit écho de l'atelier

Comment construire de nouvelles relations aux langues et aux cultures « autres » à l'école?

Comment accueillir les langues et les cultures des élèves?

Comment penser les notions d'identité et d'altérité?

### Une vison écologique des langues à l'école.

Changer de représentation sur les langues ET sur les relations entre les langues à l'école.

L'apprentissage de la langue de l'école s'appuie sur les acquisitions antérieures (famille, communauté, etc)

### Les élèves bilingues

Changer de représentations sur le bilinguisme acquis en contexte familial

Reconnaître les compétences des enfants bilingues/biculturels : linguistiques et/ou autres

ex. Ils savent négocier très tôt des mondes culturels différents.

Permet de construire le plurilinguisme à l'école.

Il est tout à fait possible de travailler en classe avec des langues que l'on ne connaît pas.

Pour en savoir plus et obtenir le diaporama ou une bibliographie détaillée sur :

BILINGUISME ET DIVERSITÉ LINGUISTIQUE ET CULTURELLE

contact : Christine Hélot : [christine.helot@gmail.com](mailto:christine.helot@gmail.com)  
Université de Strasbourg, IUFM d'Alsace

## Compte rendu atelier 51

## Méthode naturelle de philosophie

Congrès Strasbourg vendredi 21 août 2009 15h-16h30

Double projet dans cet atelier : aborder la Méthode naturelle (MN) et philosophie

Il s'agit de prendre n'importe quelle question, comprendre ce qu'on sait à ce sujet, et se mettre ensemble en chemin : aujourd'hui, posons cette question :

Qu'est-ce que c'est que la philosophie pour nous ?

La MN ça commence en disant « n'importe quoi » ; en faisant on apprend.

Des réponses :

Claudine : Un questionnement général pour savoir où on se situe dans la vie, dans le monde.

Nadine : L'art de penser le monde.

Guadalupe : Poser des questions, et pour la réponse ... on verra

Lucette : L'objectif de la philosophie, c'est d'améliorer la vie, de vivre mieux avec soi-même, avec ses propres angoisses existentielles, avec les autres, accéder à une forme de bonheur...

Thierry : L'accès à un mieux-vivre, peut-être, mais pas toujours directement ; en effet, remettre en cause des certitudes peut être source d'anxiété...

René : Pour moi, c'est sentir que j'existe à travers ma faculté de penser, en deçà de l'éthique ; le résultat de la philosophie, c'est d'arriver à « se souffrir soi-même » : au départ, dans notre vie, qu'on a reçue, on est dans des constructions mentales qui se brisent progressivement, au fur et à mesure des expériences de la vie, dans le miroir. En on finit par accepter d'être ce que l'on est : la philosophie m'aide à me connaître moi-même, elle m'aide à accepter ce que je suis. cf. Michel Henry et sa phénoménologie de la vie : être dans le temps présent. Je pense donc je peux. J'éprouve une joie profonde à être vivant ; j'éprouve une immanence radicale, une saisie de soi dans le silence. Comment le monde se manifeste à moi : c'est la phénoménologie (= approche du réel).

Martine : Qu'est-ce que l'homme et toutes ces sortes de choses ?

Philosopher c'est un acte personnel : cf. Schopenhauer « La vie oscille comme un pendule entre la souffrance et l'ennui » : souffrance de ne pas avoir ce qu'on désire ; ennui de ne pas être satisfait de ce qu'on a.

Étymologiquement : l'amour de la sagesse

Tentative de mise en cohérence ; l'art du doute : qu'est-ce que la certitude ? Cette thèse, est-elle acceptable ou non ? Du coup, on arrive à la notion de vérité.

Laetitia : Peut-être que la philosophie, c'est de se mettre en recherche, sur des sujets aussi divers que la vie, la complexité de la vie, et aussi chercher l'apaisement par ces questionnements.

partage des idées, rencontre, expériences, travailler ses questionnements.

questions universelles, qui traversent toutes les cultures :

Marguerite : De grands thèmes, de grandes questions qui, posées ensemble, qui permettent de s'enrichir en se questionnant

En MN, le prof doit maintenir la sécurité affective : tout le monde doit se sentir capable, personne exclu.

Question de l'apprentissage en MN : si on était dans une classe, on dirait à l'élève : « Dis-donc, René, tu as l'air d'en savoir long sur Michel Henry, tu pourrais nous proposer une présentation sur la jouissance de vie, avec quelqu'un..., tu

peux le noter sur ton plan de travail » La MN propose à chacun de devenir auteur.

Nadine : Je pense donc je suis, et je suis avec les autres. Les élèves sont heureux d'être reconnus par leurs pairs, on le voit dans les classes quand on fait de la philosophie.

Un autre : Quand on philosophe, on part de soi pour aller vers les autres.

Un autre : On peut philosopher sans penser...

Encore un autre : Est-ce que tous les hommes philosophent ? Oui ! Non !

Christine : Non, pour philosopher, il faut faire une pause, ne plus être dans l'action, prendre le temps de ne plus agir ; il faut du silence...

Laetitia : Il ne peut y avoir de philosophie que s'il y a auparavant un temps de rêverie, de contemplation. Ce temps peut-être dans le texte libre, le dessin libre : j'ai l'impression qu'ainsi l'enfant a accès à son humanité, à celle des autres. Ce sont des moments structurants de solitude.

Nous venons de donner une définition très extensive de la philo : elle englobe des questionnements existentiels, universels, religieux, phénoménologiques, moraux, éthiques, ....

Nicolas : Quelles sont les conditions pédagogiques de cette pratique philosophique ?

instaurer une qualité de silence travail

rapport au groupe : Laurence : le groupe peut aider au découpage des concepts pour construire une pensée cohérente (cf. comparaison de Platon du philosophe avec un boucher) : les enfants accèdent à une pensée par la totalité de la discussion.

Mais le rapport au groupe : est-ce intrinsèque, inhérent à la philo ? Oui, le débat est le moteur de la philo pour certains... Alors, suffit-il de débattre pour philosopher ? Suffit-il de dire n'importe quoi pour commencer à philosopher ?

Question d'un enfant dans une classe : pourquoi existe-t-il des champignons mortels ? C'est l'occasion d'exercer sa capacité de penser. La formulation même sous-entend une causalité, et qu'il y a un principe organisateur.

Proposition de Nicolas GO : Dans ce genre de situation, on peut poursuivre l'interrogation : le mot « pourquoi » peut avoir deux significations : Pour quoi faire ? et Dans quel but ?

Avec les enfants, la philosophie n'est accessible qu'à condition que le discours du professeur contraigne leur discours pour faire accéder aux limites de ce qu'ils croient : ainsi ils accèdent au registre critique de questionnement. La formulation dépendra de leur âge, de leur niveau. Pour exercer une contrainte adéquate, et ne pas se contenter de laisser se confronter les opinions, il faut exercer des contraintes expertes.

On vient d'expérimenter un tâtonnement collectif : pas de fil continu de la pensée, désordre (contrairement à l'idée préconçue et scolastique)

Pour faire émerger l'ordre du désordre (cf. complexité), il faut interroger les concepts : faire travailler chaque concept, c'est-à-dire transformer les questions en hypothèses : Qu'est-ce que l'art ? Qu'est-ce que penser ?

C'est poser les questions ? Deleuze : la philosophie c'est

(Suite page 4)

(Suite de la page 3) l'art de poser les questions/distinction question/interrogation/problème...

COMMENT ON POSE UN PROBLEME AVEC DES ENFANTS ? Pour répondre à cette question, il faut rentrer dans un processus philosophique.

Projet de travail avec des enfants : comment intervenir pour leur permettre d'accéder à la philosophie ? On se met dans leur pas pour les contraindre à réfléchir à ce qu'ils disent.

cf. J T DESSANTI : La philosophie, un rêve de flambeur  
En atelier philo, rencontre de la responsabilité qu'on prend de ce qu'on dit ; prise collective de responsabilité de penser un problème. On ne peut découvrir les problèmes qu'on traite qu'a posteriori, en analysant le débat.

L'objet de la coopération est de modifier les rapports de pouvoir en rapport de connaissance, et ces rapports de connaissance sont jubilatoires. Le désir de penser et de vivre ensemble dépasse le sentiment de frustration.

Question de l'accueil de la parole des enfants : catégorie de l'écoute. Je présume un rapport d'amitié, dans ce rapport éducatif, je libère des puissances de vie.

## Encore un atelier : D2R2, qu'es aco?

Lundi 24 août de 8h45 à 10h15

Breuschwickersheim (67) Salle 32 01

Un groupe de travail du chantier outils présentera le projet d'un CD ou DVD sur l'ICEM

à destination des délégués départementaux D2 et responsables régionaux R2

mais aussi de chantiers, secteurs, animateurs, animatrices...

mieux connaître l'ICEM

présenter l'ICEM, à l'IUFM, aux réunions avec les parents...

Le CD/DVD sera finalisé lors de la prochaine fédération

## Expérience théâtrale dans une classe maternelle organisée en ateliers libres et coopératifs.

Françoise DOR

Il était une fois un petit personnage qui s'appelait « Il ». »Cela pourrait être nous, cela pourrait être nos parents, cela pourrait être toi » disent les enfants. « Il » la recherche de son petit bout manquant est au centre du spectacle que nous avons créé.

Tout à commencé par les questions que les enfants se posaient sur l'origine du monde, sur la vie des hommes préhistoriques – cela nous a entraîné au préhistosite de Ramioul – et enfin sur notre place à nous, humains, si petits sur cette immense terre.

La ligne du temps fabriquée par le papa d'Adrien, est devenue pour nous un précieux outil pour nous repérer dans le temps.

Avec « Il », nous avons fait un long cheminement, nous l'avons d'abord observé, en lisant de nombreuses fois le livre (1). Ensuite nous avons fait un travail de questionnement, nous avons essayé de le comprendre, et puis de nous situer, nous. Nous l'avons beaucoup dessiné aussi.

A présent, « Il » fait partie de notre classe, il nous accompagne dans notre vie, notre recherche et il nous a aidés à « accepter de ne pas tout avoir et de se réjouir de ce qui est »(2). Ensuite nous avons fait un travail de questionnement, nous avons essayé de le comprendre, et puis de nous situer. Nous l'avons dessiné aussi.

Nicolas et Hannie nous ont accompagnés tout au long de ce projet-théâtre pour le travail corporel et la régie, Hannie pour les décors et les costumes.

Avec Nicolas, nous avons appris à nous détendre, à prendre conscience de tout notre corps, à tenir compte des autres dans l'espace scénique, nous avons découvert les règles de la scène : entrer, sortir de la scène, occuper l'espace seul ou avec les autres...

Avec Hannie, nous avons choisi de réaliser une grotte avec des hommes et des animaux préhistoriques réalisés dans de l'argile. La grotte de Ramioul a fort impressionné les enfants. Nous avons peint nos décors avec un mélange de sable, de colle et de couleurs acryliques. Et enfin, nous avons dessiné « Il » sur nos t-Shirt.

Enfants et adultes, nous avons fait un long cheminement. Nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler ensemble, en respectant le rythme et la place de chacun.

(1) *Le petit bout manquant* de Shel Silverstein, traduit par Françoise Morvan – Edition Memo

(2) *Le livre Le petit bout manquant ainsi que les conversations que nous avons eues de ce livre, ont été analysés par Nicolas Go, philosophe, ce qui nous a permis d'aller plus loin dans notre questionnement.*

### QUESTIONS DES ENFANTS

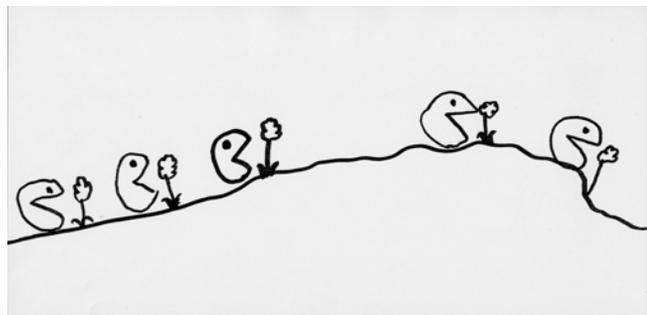
Noah : Comment le premier humain, la première plante, le premier animal sont arrivés sur la Terre ?  
Comment la vie est arrivée sur la Terre ?

Attilio : Comment la Terre a pu se faire ?

Mathis : Pourquoi les hommes préhistoriques ont disparu ?

Attilio : Et nous, on était où à cette époque (à l'époque de la Préhistoire) ?

Attilio : Qui est-ce qui a inventé les mots ?



## Atelier recherche documentaire au second degré

La recherche documentaire en pédagogie Freinet au Second degré s'appuie sur de l'idée de Célestin Freinet selon laquelle l'enfant construit son propre savoir, et que le maître a un rôle d'aide à l'émancipation, il est comme le maître ignorant.

L'enfant se lance dans une recherche à partir de son propre questionnement sur un sujet. Il lit, s'informe et produit une réponse. Celle-ci ne pourrait être destinée seulement qu'à lui, ou au maître ou à la classe.

Lucien Buessler avec le document ci-joint « la mise en commun » nous entraîne à voir que cela n'est pas suffisant, Le maître institue dans la classe des pratiques de portée politique différente, le savoir pour un seul ne suffit pas, il faut qu'il soit celui de l'élève et du groupe ; il y a une socialisation du travail. Celle-ci s'effectue en deux temps, lorsque la recherche est "finie" l'enfant la présente à ses camarades, dans un deuxième temps se situe le rôle véritable du groupe, qui interroge, critique, relance, propose des pistes d'approfondissement, des prolongements. Ceci nécessite bien sûr un temps long, au cours duquel l'élève va reprendre la recherche et reviendra devant le groupe avec un travail qui correspond au besoin de connaissance de toute la classe. La production alors n'est pas le travail de l'élève X, mais le travail de l'élève X de la Classe Y.

Le professeur n'est plus le seul référent du savoir ; il aide l'enfant à se mobiliser à aller plus loin quand il se bloque.

Il est important que le maître montre à l'enfant tout ce qui

a été apporté de plus à son premier jet. Dans le journal de la classe, dans les expos ce sont ces travaux qui sont valorisés.

Cette démarche passionnante suscite toutefois l'énonciation des limites que nous rencontrons dans les classes: la réticence des enfants à accepter de se remettre en chantier, leur manque de curiosité comme en ZEP. Il y a aussi le recours systématique à Google qui nécessite d'instituer le tri des informations.

Les enseignants du secondaire se retrouvent sur cette problématique de la recherche documentaire sur le site de Coop ICEM où ils auront accès au chantier : recherche.doc.2D.

"En chantier" où se font des échanges autour de travaux en cours d'élaboration.

Les fiches documentaires : elles aident les recherches et les questionnements qui démarrent souvent à partir des TPE au lycée, ou d'une réflexion dans une classe.

BTN: le projet encyclopédique numérique, où paraît un document en cours de travail, avec le récit de la démarche, le vécu de la classe. En ligne actuellement le sujet est le Darwinisme.

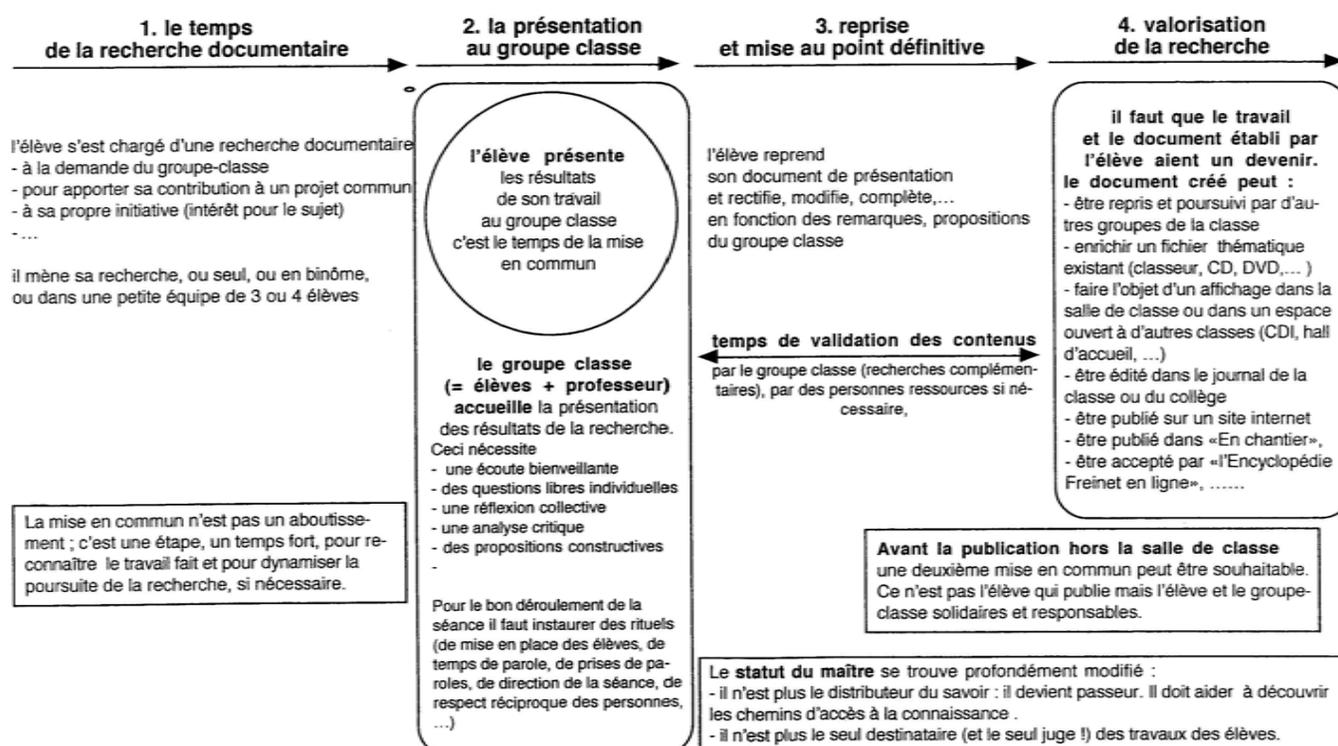
Par ailleurs des documents sur papier continuent à être édités comme celui sur l'Athéisme qui est à paraître prochainement.

Françoise DARTIGUES

### Pédagogie Freinet, la recherche documentaire

une étape essentielle :

## «la mise en commun»



## Présentation d'Initiatives et Changement et du projet Education à la Paix

Initiatives et Changement est un mouvement international qui œuvre en faveur de la résolution des conflits, dans une perspective éthique. Dans le cadre de son action, l'association a mis en place un programme d'Education à la Paix (EAP) dans les écoles françaises pour sensibiliser le public scolaire à l'importance de la responsabilité individuelle et du changement de comportement dans la résolution des conflits et la réduction de la violence. EAP, ce sont des cycles d'animations et des formations pour prévenir, gérer et transformer la violence en milieu scolaire.

Une association française...

En France, l'association fut créée en 1952 : elle est aconfessionnelle, apolitique et reconnue d'utilité publique depuis 1968. L'association est membre de la « Coordination française et internationale de la décennie 2000-2010 pour la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence » ainsi que de Coordination SUD (plateforme française des ONG de solidarité internationale). Elle est affiliée à la Ligue de l'enseignement et est agréée « Jeunesse et éducation populaire » par le ministère de la Jeunesse et des Sports depuis 2007.

A la suite des événements dans les banlieues en 2005, l'association Initiatives et Changement a lancé son programme Education à la paix en milieu scolaire.

Nous proposons:

des ateliers sur le temps scolaire pour prévenir la violence des jeunes

des formations pour les enseignants afin de trouver ensemble les réponses éducatives pour faire face à la violence des jeunes

- des concours de dessins qui donnent aux enseignants l'opportunité de parler de la violence avec leurs élèves à l'aide d'un jeu.

Vous voulez en savoir plus?

Rendez-vous sur notre stand initiatives et Changement, au 1<sup>er</sup> étage, ou sur notre site internet

[www.ic-fr.org](http://www.ic-fr.org)

*Ségolène Lefort chef de projet éducation à la paix*

## Pour la rentrée prochaine : Actus de l'AFJK - Association Française Janusz Korczak

[Mardi 8 septembre à 18h30] : Réunion publique d'information sur Korczak à la Bibliothèque Polonaise de Paris (Île Saint-Louis, Paris 4<sup>e</sup>) pour discuter des nombreuses opportunités d'action à la rentrée et mettre en débat les moyens et les modes d'intervention de l'association. Toute personne souhaitant mieux connaître ou faire mieux connaître Janusz Korczak est cordialement invitée.

[Décembre] Colloque : « Korczak, Penseur des droits de l'enfant », le 9 décembre, et une grande exposition sur Janusz Korczak du 2 au 19 décembre, à la Bibliothèque Polonaise de Paris dans l'île Saint-Louis, à l'initiative de l'Association Korczak et de la Société Historique et Littéraire Polonaise.

L'Association Korczak annonce deux nouveaux ouvrages à la rentrée, à l'occasion du XX<sup>e</sup> anniversaire de la CIDE (des conditions avantageuses sont prévues pour les enseignants) :

[Octobre en librairie] La revue pour enfants Je lis des histoires vraies des Éditions Fleurus consacre son numéro du mois d'octobre (n° 188) à Korczak sous le titre « Janusz Korczak. Les droits de l'enfant ». Cette publication a été préparée avec notre association qui en est partenaire avec l'UNICEF. Des conditions de vente avantageuses ont été prévues pour les associations pour la Jeunesse et les établissements scolaires. Présentation sous peu sur ce site.

[Novembre, en librairie] Une nouvelle édition du manifeste historique de Korczak : « Le droit de l'enfant au respect » chez Fabert au format Poche à un prix très modique. Une nouvelle traduction, une préface et le texte de la Convention des droits de l'enfant remettent le texte en perspective avec les problématiques des enfants d'aujourd'hui, feront de cet ouvrage un outil de communication de qualité pour soutenir la reconnaissance des droits de l'enfant – Produit et diffusé en partenariat avec l'ICEM, le CLIMOPE, DEI-France, Amnesty, etc.

<http://korczak.fr>

E-mail : [contact@afjk.org](mailto:contact@afjk.org)

## Comment ça va sur la Terre ?

Cette année a lieu la 28<sup>ème</sup> fête du livre de jeunesse d'Aizenay en Vendée, organisée par et pour les enfants. Cette fête avait pour invité d'honneur Zaü, illustrateur.

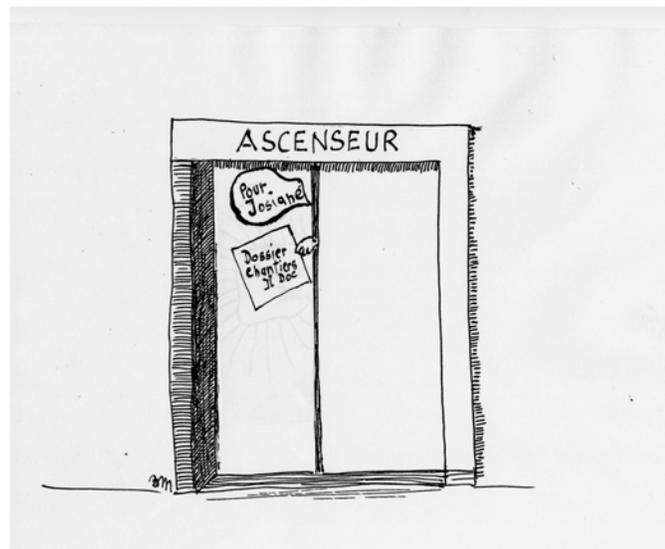
Chaque année à cette occasion une exposition de livres-matière est réalisée.

Cette année 60 classes ont participé. Un diaporama de cette fête et quelques livres sont exposés dans le couloir des salles d'ateliers.

Le thème de cette 28<sup>ème</sup> édition était : « Comment ça va sur la Terre ? »

Un livre-matière, c'est une oeuvre collective dans laquelle, au fil de l'immersion dans l'oeuvre de l'invité, les enfants inventent, proposent et créent librement le fond et la forme.

*Marguerite Bachy, Ecole Louis Buton, Aizenay 85.*



## Désobéissance... Résistance...

Le mouvement Freinet a toujours été un mouvement de résistance, il suffit pour s'en convaincre de lire le dernier livre de Guy Goupil. La lutte n'a jamais cessé !

Parmi les désobéisseurs / résistants nombreux sont ceux qui sont affiliés à l'ICEM, qui se réclament de la PF. Nous devons être plus nombreux encore !

La résistance silencieuse ne permet pas la transformation de l'école, elle n'est que grain de sable dans le système, mais sera balayée par le temps qui passe.

La résistance avouée peut au contraire faire changer l'école à la condition qu'elle soit généralisée. Nous voulons sortir de l'ombre, nous voulons exister sur la place publique, nous devons affirmer haut et fort nos valeurs, nos convictions : éducation non violente, respect des droits de l'enfant, respect des rythmes biologiques, d'apprentissages etc.

Si des enseignants doivent faire bouger l'école alors que ce soient des Freinétiques.

Plusieurs solutions pour ne plus nous « cacher ».

- Afficher sur sa porte de classe : classe Freinet, Coopérative, ou autres, vos élèves doivent se rendre compte également qu'ils ne sont pas dans une classe comme les autres.

- Ouvrir la porte aux parents : inviter les parents d'élèves à rentrer dans la classe, à venir voir le travail qui s'y accomplit. Il y a certainement des règles qui les en empêche, et plus encore depuis que l'école doit devenir un sanctuaire. Il faut les contourner. Les parents peuvent aider, apprendre, reprendre, comprendre.

- Avoir un projet pour les 60 heures qui ne nous mette pas en danger, mais qui ne mette pas non plus les enfants en situation de maltraitance. Après la conférence de H. Montagner, nous pouvons l'affirmer : la demi-heure par jour pour le traitement de la difficulté scolaire est une gageure. Faisons par exemple de l'accueil individualisé libre (je vous joins celui accepté par mon IEN cette année), non contraint, vient qui veut entre telle et telle heure. Ne pas hésiter à s'appuyer sur les lois en vigueur : L'article 10 du décret n° 90-788 du 6 septembre 1990 ; l'article n°12 de la CIDE (cité par H. Montagner).

- Afficher les invariants pédagogiques en classe, dans la salle des maîtres, près de la

photocopieuse.

- Proposer au conseil des maîtres de discuter des droits de l'enfant. Présenter des projets pour faire connaître ces droits aux enfants, surtout pour cette année, c'est le 20ème anniversaire de la signature.

- Prendre une adresse email en @icem-freinet.org et communiquer avec (Il suffit d'envoyer un mail à Bernard Monthubert).

- Utiliser des logos dans vos courriers de GD, dans vos publications.

Je suis à cours d'idées mais je suis persuadé que vous en aurez d'autres.

Pour finir je citerai C. Freinet : **invariant n°6** : *Nul n'aime se voir contraint à faire un certain travail, même si ce travail ne lui déplaît pas particulièrement. C'est la contrainte qui est paralysante.*

Cédric Serres

Classe coopérative de cycle 3 : Cédric Serres école Marc Bloch

### PROJET D'ACCUEIL INDIVIDUALISE

#### OBJECTIFS GENERAUX :

- Développer des compétences langagières
- Compétences d'organisation
- Compétences de prévisions.
- Favoriser l'estime de soi

#### DESCRIPTION DES OBJECTIFS :

##### DEVELOPPER DES COMPETENCES LANGAGIERES. :

- ✓ Prendre la parole
- ✓ Respecter la parole de l'autre
- ✓ S'appuyer sur la parole de l'autre
- ✓ Argumenter

##### COMPETENCES D'ORGANISATION. :

- ✓ Ranger ses affaires
- ✓ Ranger la classe
- ✓ Organiser un projet

##### COMPETENCES DE PREVISIONS. :

- ✓ Prévoir son travail sur la journée
- ✓ Se projeter dans l'avenir (pour mieux anticiper un projet)

#### TYPES DE TRAVAUX POSSIBLES POUR LES COMPETENCES CITEES :

##### COMPETENCES LANGAGIERES. :

- > Lecture de type Boimare. *présence des parents possible*
- > Travail sur les photos de la classe de découverte (expression du type je me souviens, observations que les souvenirs diffèrent en fonction de chacun et acceptation de cette différence) *présence des parents possible*
- > Discussion à thèmes / philosophique. *présence des parents possible*

##### COMPETENCES D'ORGANISATION. :

- > Rangement et mise à jour des casiers, des fichiers de la classe, de la BCD, classements, organiser ses cahiers. (*Projets spécifiques pour certains élèves qui ont vraiment besoin d'un temps supplémentaire pour le faire.*)
- > Organisation et écriture de projets spécifiques nécessitant une aide plus appuyée.

##### COMPETENCES DE PREVISIONS. :

- > Remplir son plan de travail, préparer ses outils de travail.
- > Possibilité d'établir ensemble l'emploi du temps de la journée en fonction des obligations, et de la répartition horaire habituelle. Repérage des points clés de l'emploi du temps
- > Prévoir les actions et les besoins d'un projet spécifique en se projetant dans l'avenir.

#### ORGANISATION :

L'ensemble de ces activités se répartira en fonction des élèves présents le matin même, des besoins du jour. Toutefois, nous pourrions inviter les parents à participer en les prévenant quelques jours auparavant.

## Partir en classe itinérante

De Valérie Choulier ( GD90)

C'est un concept conçu et mis en œuvre par Marido Beluche, ancienne militante de l'icem, accompagnatrice moyenne montagne, institutrice détachée pendant 15 ans à la ligue de l'enseignement avec une mission d'éducation à l'environnement dans le Territoire de Belfort (vous savez, la trouée entre Vosges et Jura !! ).

Son idée a été de combiner les apports d'une classe transplantée à ceux d'une randonnée itinérante.

Concrètement, elle nous a proposé de relier à pied notre école au Ballon d'Alsace-1247m (sommets "mythiques" de notre département) en quelques jours (de 3 à 5 selon nos points de départ)

Des variantes évidemment sont ajustables :

- pour certains d'entre nous, il était possible d'effectuer aussi le retour à pied (boucle)
- pour d'autres, possibilité de s'avancer déjà en bus (par la ligne régulière de transport en commun) sur une quinzaine de km .

Ce qui m'a donné envie de m'engager dans ce projet :

- les échos plus que positifs des collègues ayant vécu l'expérience.

- l'envie, après des classes transplantées lointaines (notamment pour aller retrouver des correspondants) , de montrer aux enfants que l'on peut, autour de chez soi, trouver aussi à découvrir, à apprendre, à se dépayser. J'avais envie de leur permettre un enracinement dans leur milieu

- l'intérêt du déplacement à pied, pour voir, vivre autrement le paysage. Un même lieu sera vu sous différents angles, et en le parcourant au rythme de la marche, on l'intègre autrement.

C'est aussi l'occasion de trouver une alternative au « tout voiture » ou « tout bus ».

- la découverte de l'environnement dans sa complexité avec ses dimensions géographiques, géologiques, botaniques, historiques, humaines..... On a mis l'accent chaque jour sur un ou deux éléments et on fait des liens tout au long de la rando (et aussi après).

Les éléments forts que je retiens de cette expérience :

- les connaissances s'enracinent dans une vraie expérience. On a appris sur les anciennes mines de plomb, là où elles étaient, on a trouvé nous aussi du minerai en creusant, en cassant les cailloux. On a appris sur les charbonnières dans la forêt, et on a retrouvé des restes de charbon. Les étages de végétation en montagne, on les vit ! De même que les courbes de niveaux !...

Je dois ajouter (pour être honnête) que Marido a une connaissance plus qu'experte des milieux que nous avons parcourus, une connaissance associée à une passion et à un enracinement profond dans ce milieu. Marido a les qualités d'une (bonne) pédagogue et le professionnalisme de l'accompagnatrice moyenne montagne.

- le rapport au temps (qui passe) change. Pas de bus...on a le temps. La notion de retard disparaît. L'imprévu est accueilli. On savoure les bons moments, on les prolonge à notre guise.

- le plaisir de voir les enfants évoluer de plus en plus aisément dans le milieu naturel! Ils ont investi à fond les temps "libres" dans des jeux simples et fondateurs:

Grimper aux arbres, construire des cabanes, courir, rouler dans des pentes herbeuses....

- l'occasion de leur faire découvrir, avec Marido, des joies simples: faire un feu pour se réchauffer, griller des châtaignes, chercher à faire tourner des petits moulins à eau dans les rivières...

- le ressenti d'émotions fortes vécues ensemble que l'on aime se rappeler comme par exemple interrompre un dessin de paysage pour échapper aux vaches qui menacent de nous courser!

Ceux qui pratiquent la rando savent aussi que marcher ensemble pendant 5 jours, ça nous transforme. Il y a des relâchements physiques, une équilibre corps/esprit qui s'installe et du coup, d'autres relations aux autres qui émergent. Et avec la classe, ça se vérifie aussi!

- une coopération jamais réalisée auparavant avec les familles qui, du coup, ont été très impliquées: aide au transport des bagages, gestion libre d'un des lieux d'accueil (donc repas, ménage...), roulement pour l'accompagnement des journées, des nuits, et aussi partage de temps collectifs comme une veillée conte, deux présentations de journal...

Pour ceux qui aimeraient envisager un tel type d'aventure, voilà mon adresse:

valerie.choulier@wanadoo.fr . Je vous communiquerai le contact de Marido qui pourrait vous aider à construire votre projet.

### La classe marcheuse

*Il était une fois une classe marcheuse qui marchait beaucoup. Ils marchaient de montagne en montagne. Ils avaient quitté leur maison et cherchaient un refuge parce qu'ils étaient perdus. Ils étaient inquiets mais un enfant a découvert La Fourmilère\*. Ils ont décidé de s'y installer. Ils n'y ont pas trouvé de fourmis.*

Noé- 8ans

\* nom du gîte où l'on a dormi un soir



## DECOUVRIR UN GROUPE DE L'ICEM

Le GDEM 91 compte une vingtaine de personnes. Il travaille depuis plusieurs années en se réunissant deux fois par mois : un mardi soir et un mercredi matin, selon un calendrier décidé ensemble en début d'année. Chacun-e décidant, selon ses disponibilités de fréquenter plutôt l'un, plutôt l'autre ou les deux.

Le groupe du mardi se réunit dans un lieu fixe, une même classe et choisit deux axes qu'il approfondit tout au long de l'année avec la volonté de déboucher, si possible, sur la création d'un outil.

L'année dernière nous avons travaillé sur la réalisation d'un fichier de problèmes.

Cette année, nous avons réfléchi autour de la lecture des différents types de textes et de leur compréhension sans questionnaire systématique et échangé autour de nos pratiques de correspondance.

Le groupe du mercredi se réunit dans une classe différente à chaque fois.

Un temps est prévu pour que l'enseignant-e qui accueille présente sa classe : les lieux, les outils, les projets, l'esprit, les difficultés. Les membres du groupes écoutent, découvrent, admirent, questionnent et proposent. Chacun-e repart avec une idée, une astuce à essayer.

Un temps d'info est consacré à la vie du mouvement de l'ICEM. Nous avons eu besoin cette année, d'un temps plus politique à chaque fois pour débattre « des nouvelles mesures » que nous analysons comme la casse de l'Ecole Publique et échanger sur nos prises de position, les réalités de nos écoles. Nous faisons très différemment mais c'est un lieu de confrontation.

Enfin, arrive le thème du jour. Nous présentons les créations, les outils apportés de nos classes. Nous confrontons nos pratiques pour approfondir. Quelquefois cela prend une forme plus active de co-formation avec des mises en situation. Ainsi, sur la résolution des conflits, Bernadette nous a fait vivre un temps autour de la « Boîte aux lettres » et une exploitation théâtrale d'album.

Cécile, passionnée de recherche et de Freinet réalise un A4 recto-verso intitulé « Célestin a dit... » qu'elle présente en le resituant dans le contexte de l'époque et qui nous permet de plonger dans les racines et de nous enrichir.

Depuis trois ans, nous avons décidé de nous contraindre à l'écriture. Nous mettons des atouts de notre côté en partant nous « mettre au vert » deux ou trois jours près d'Argenton-sur-Creuse dans la maison de Paule. Ces temps plus longs nous permettent une mise en route plus aisée.

Les objectifs de cette écriture sont multiples :

- préciser nos pensées, nos idées, nos propositions
- laisser des traces sur le travail effectué dans le groupe Freinet
- avoir des supports pour diffuser nos idées auprès des collègues, ou dans des interventions à l'IUFM, « sortir de l'ombre ».

Cette écriture prend la forme de « Copie double du GDEM 91 ». Il existe déjà :

Une démarche en arts plastiques pour permettre, susciter, développer... l'expression, la création...

Une démarche sur la résolution de problème pour tenir

compte des besoins individuels, des rythmes personnels de chaque enfant...

Une démarche en résolution de conflits pour permettre, susciter, développer... la prévention de la violence...

Des relations riches avec les familles Pourquoi ? Comment ? ... Quand ?

Elles sont consultables dans ce congrès dans le hall d'entrée, sur une grille face au stand Arts et Création.

Notre « tâtonnement expérimental » nous permettra de les rendre accessible via le site de l'ICEM dans l'année.

*Bernadette Bayada et Caroline Estermanho*

## Rencontres du Ve type

Certains participants au congrès font parfois des rencontres surprenantes dans les couloirs du Congrès : leur interlocuteur semble bien les connaître, leur pose une question précise sur leur classe... or ils ne le reconnaissent pas. Leurs points communs : enseignants en maternelle en 2006 ou 2007, ils ont participé au projet « DVD pratiques Freinet en maternelle... aperçus » et ont acceptés d'être filmés dans leur classe, comme 15 collègues de l'ICEM. Depuis l'été dernier, ces DVD (coffret de 4 DVD) sont diffusés par les éditions ICEM (« pratiques et recherches n°58, 30€ le coffret), en complément du livret (n°36). Plus de 10 heures d'image d'enfants en travail, d'adultes en recherche, un accès par des menus à 100 séquences de 1 à 20 minutes, que j'ai montées « les films que j'aurais aimé voir quand j'ai débuté en maternelle ».

Ces images ont accompagné certains ateliers dans la salle maternelle pendant ce Congrès, mais également les stages, certains GD ou des collègues isolés depuis un an. Ni recettes, ni modèles, ces images commencent à vivre leur vie comme support à nos réflexions... et tant mieux.



*Martine Roussel*

## Je voudrais répondre à Henri Landroit (n°4 p.5).

Je suis catholique, j'envisageais par la suite d'adhérer à l'ICEM : est-ce incompatible?

J'aimerais qu'on me réponde.

Je m'étonne de ses propos en raison des valeurs qu'on admire chez les enfants quand ils construisent le respect, la solidarité, la paix.

Parce que je suis chercheur en clinique d'inspiration psychanalytique, j'ai l'habitude de ne pas mettre en parenthèses ce que je suis quand je travaille, alors je dirai que dans une situation de deuil et de grande solitude, certains peuvent se tourner vers l'alcoolisme, la médicalisation, mais j'ai choisi la foi pour vivre : foi en Dieu et foi dans les autres.

Anne-Marie Javenet.

## N'importe quoi !

*Moi qui étais le plus virulent opposant à l'institutionnalisme forcé de l'ICEM d'il y a quelques années, voici que je ne comprends plus rien à notre fonctionnement d'aujourd'hui.*

*J'ai vécu l'assemblée générale de la nuit dernière (22 août 2009 + un peu du 23) comme une pantalonnade.*

**Pour commencer, nous avons suivi l'ordre du jour annoncé... dans le désordre.**

Soit.

On conçoit bien, par exemple, que les décisions à prendre aient des influences budgétaires et que, par conséquent, il soit plus judicieux de parler 'budget' après.

Sauf que le dit budget n'intégrait aucunement, pas même sous la forme de différents scénarios, les diverses décisions prévues. Ou pas prévues mais soumises à l'AG quand-même. Ça se complique déjà.

**Par la suite, nous avons longuement débattu d'une proposition de chantier, fort intéressante, mais nullement inscrite à l'ordre du jour.**

Ah ?

Bon.

Et nous avons voté sur complètement autre chose : les 4 lignes d'entête d'un texte d'une page, disons plutôt d'un tableau, non signé, qui figurait bien dans les documents de préparation de l'AG mais aucunement en tant que « proposition de vote », donc non débattu. Heureusement d'ailleurs qu'on ne l'a pas débattu, parce qu'il y est carrément question d'y redéfinir la pédagogie Freinet. Rien que ça ! Et de la transmettre. Vous avez bien lu : fini de construire la pédagogie, maintenant on transmet, à l'ICEM.

Là, on est arrivé carrément dans le n'importe quoi !

Ce texte/tableau se trouvait à la fin du « document n°4 » qui, lui, était drôlement intéressant et avait été débattu et enrichi, sur les listes, toutes participations étant signées. Plusieurs étant même assorties, explicitement, des termes « propositions d'orientations ». Mais non, ça, ça n'a pas été abordé par l'AG d'orientation.

Vous suivez toujours ?

On continue !

**Vient le budget.**

On vote. AG d'orientation ou AG statutaire ? Je ne sais plus. Les documents reçus par les adhérents parlaient d'une discussion sur l'évolution des finances. Discussion ? Quelle discussion ? J'ai dû avoir une absence.

Bon, on vote. Je passe les détails étranges du dit budget parce qu'on n'a pas le temps et parce que je salue la performance accomplie par le CA en exercice : faire tourner la machine, faire ressortir les revues et les outils, avec tous les tsunamis essayés depuis qu'il exerce. Chapeau bas ! Je discute pas. Je vote.

**RIDEF**

Le CA demande à l'AG extraordinaire de voter le contraire de ce qu'il a fait voter à l'AG ordinaire auparavant.

Ça vous rappelle rien ? Un certain Traité Constitutionnel ? L'exercice de la démocratie est bien ingrat !

**Charte de la FIMEM**

On demande à l'AG de voter une motion enjoignant à ses représentants de voter contre un texte non encore finalisé.

Là, je dois reconnaître que plusieurs personnes ont réagi et n'ont pas laissé faire. Sur le fond, d'ailleurs, je trouve important que le mouvement français porte haut le souci de la laïcité et soit vigilant dans ce qui sera rédigé dans cette Charte.

Toutefois, je porterai moins fier, plus tard, trop tard, en allant dormir au FEC, Foyer des Etudiants Catholiques de Strasbourg.

**Front de l'Enfance**

Ah bon ?

C'était à l'ordre du jour ?

On passe...

Quoique. Je cherche le texte soumis à l'AG dans mes papiers. Yapa. Il est au tableau, difficile à lire. Jean intervient « Il faut enlever ce paragraphe ». On enlève : Hoppla ! Quidam intervient « Il faudrait déplacer cette virgule ». Ouh la ! Faut débattre, relire, vérifier... Deux poids, deux mesures ?

Je redis : il ne s'agit pas pour moi de contester le fond qui est, peut-être, irréprochable. Mais bien la forme de ce qui vient de se passer.

Allez, passons.

**Texte du GD 34**

Ah mais non ! Pas question de voter ça ! Il n'y a pas eu débat et ce n'est pas notre champ de compétence.

Ah ?

Je vérifie : j'ai bien eu ce texte, daté de mars, en temps utile, pour en débattre, proposer, critiquer...

Il parle bien d'école. Ce qui me paraît entrer dans notre champ d'expertise. N'avons-nous pas, autrefois, rédigé des « Perspectives d'Education Populaire » qui auraient pu, si nous avions su, faire levier pour des changements de l'école.

D'ailleurs, je salue la démarche du GD 34 : initiative, transparence, écoute. Même au sein du congrès lui-même, j'ai trouvé ce texte assorti de l'invite à y réagir. J'y ai vu peu de réactions, en fait. En tout cas, rien de la virulence du rejet exprimé à l'AG.

Mais comment fonctionnons-nous donc ?

Pourtant, il me semble bien que d'autres textes ont obtenu le label « ICEM » bien plus facilement (mon petit doigt me souffle « et même des textes des mêmes auteurs » !).

Soit.

Le chantier qui pourra s'enclencher dans les GD, à cette occasion, si d'autres urgences ne nous bouffent pas trop, risque d'être très enrichissant, après tout.

**Bref.**

Il faudrait aussi raconter comment on compte - ou non - les voix des « pour », des « contre », des abstentions, des refus de vote, en premier ou en dernier, suivant que l'heure avance ou que des participants ont commencé à renoncer, en allant se coucher. Comment on compte - ou non - les voix des « pouvoirs en blanc », suivant que la proposition de vote a été envoyée - ou pas - aux adhérents dans les documents de préparation de l'AG. Tout cela a été éminemment fluctuant, aléatoire.

Je préfère mettre ce grand n'importe quoi global que je ressens aujourd'hui sur le compte de la pénibilité et de l'ingratitude du travail d'animation de l'ICEM dans les conditions actuelles (et je retire, pour cela, mon chapeau au CA, à cette occasion). Mener une AG d'orientation dans ces conditions relevait probablement de la quadrature du cercle.

En tout cas, ce mandat donné au CA, me semble le plus contestable de ma petite expérience du mouvement. Et ce n'est pas peu dire. Je ne voudrais pas être à la place des copains du CA qui vont l'assumer. Mais je leur renouvelle ma reconnaissance pour la tentative.

Philippe Bertrand

10

Comme il s'agit du dernier journal, le CA n'a pas pu bénéficier du droit de réponse ici. Il le fera sous une autre forme.



A paraître, prochainement... aux Editions Thélès - Paris (Collection Essais)

## Apprendre, c'est naturel...

Un processus universel d'apprentissage, d'action et de pensée :

### Le Tâtonnement Expérimental

Edmond Lèmery

Les objectifs essentiels de cet ouvrage...

C'est d'abord de définir et de clarifier ce qu'est le tâtonnement expérimental afin de lever toute ambiguïté ou des représentations archaïques encore véhiculées aujourd'hui.

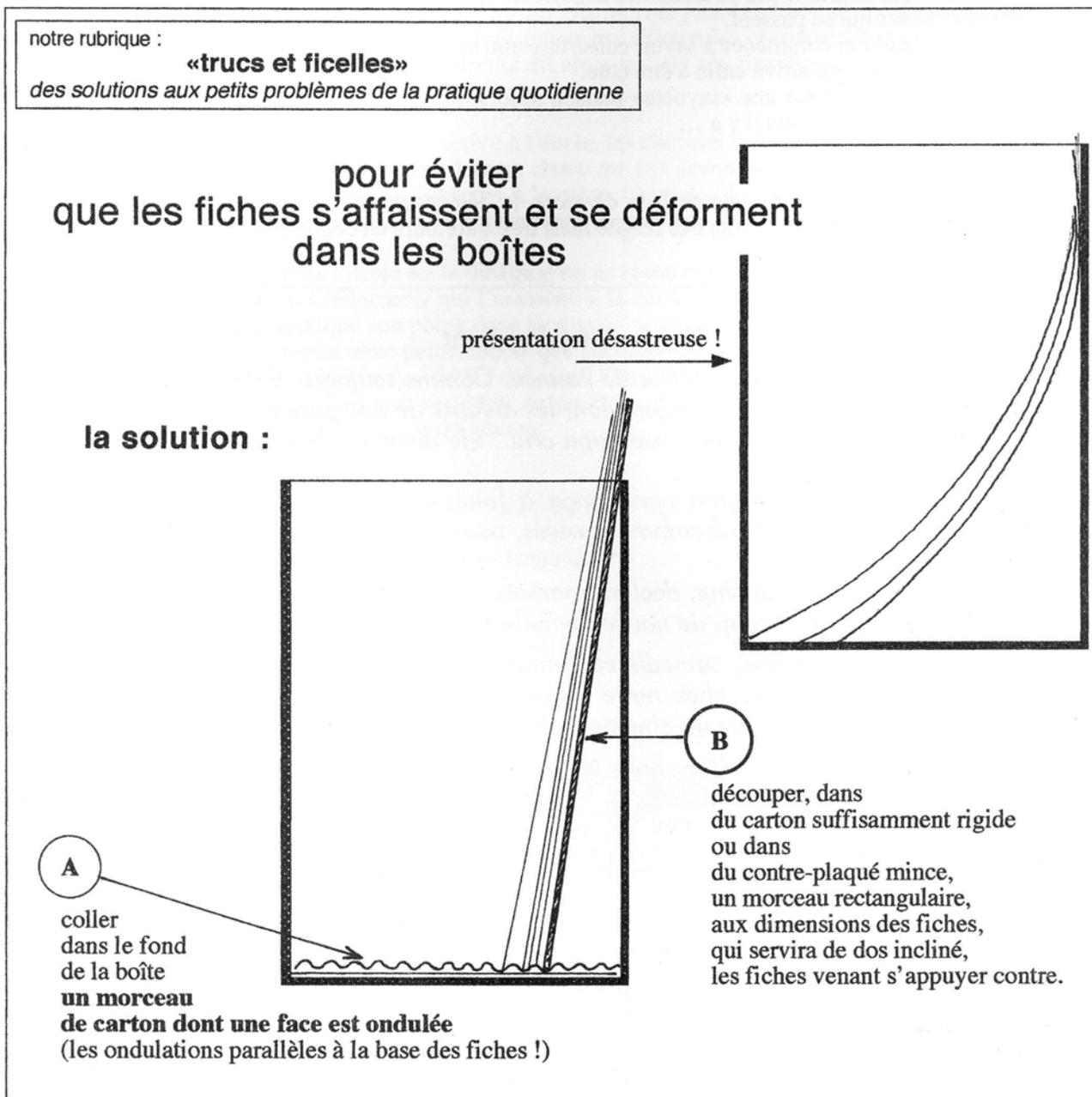
C'est confronter ce processus aux apports théoriques de la psychologie cognitive, des neurosciences, des sciences de l'éducation sur l'acte d'apprendre, ainsi que des sciences de la complexité, afin de mieux saisir en quoi le tâtonnement

expérimental est un processus formateur puissant toujours présent dans toute activité humaine.

C'est chercher à mieux connaître son déroulement : ses phases, ses mécanismes afin d'intervenir à bon escient, dans les pratiques pédagogiques quotidiennes pour instaurer un véritable compagnonnage naturel, personnalisé, qui ménage suffisamment d'espaces de liberté nécessaires à une éducation authentique à l'autonomie ; une pédagogie de la médiation, bien sûr, mais pas n'importe quelle médiation !

C'est de proposer un outil d'information, de formation et d'auto - formation initiales et continues avec l'aide complémentaire de fiches annexes d'information théorique (INF) et de fiches d'analyses de documents témoignant du potentiel existant en tout individu, constituant un fichier annexe.

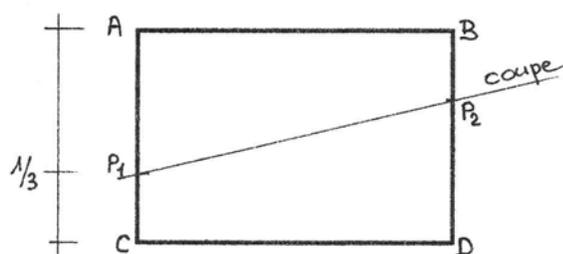
C'est disposer ainsi d'un support - recours pour approfondir, dans la pratique, la connaissance de ce processus complexe, afin de développer les conditions les plus favorables, en adaptant, en affinant, quotidiennement, les pratiques organisatrices et interventionnistes d'une pédagogie plus respectueuse de la réalité cérébrale.



## en partant d'un format A4 (ou A3) un pliage accordéon offrant 8 pages, en forme de trapèze rectangle, inégales en hauteur

On peut partir d'un format A4 ou d'un format A3.  
Pour expliciter la procédure de fabrication, partons d'un A4. Créons d'abord le pliage accordéon, sans nous préoccuper de la manière d'y implanter les textes ou les dessins.

**1°/ Couper le format A4 en deux** selon la ligne P1 - P2  
les points P1 et P2 se trouvent respectivement à 1/3 et 2/3 de la largeur de la feuille



**2°/ Pliage : trois plis seulement !**

Commençons par le morceau P1-P2-C-D :

- on amène le bord P1-C sur le bord P2-D, et on marque le premier pli ;
- on amène le bord P1-C sur le premier pli et on marque le deuxième pli ;
- on amène le bord P2-D sur le premier pli et on marque le troisième pli.

Il n'y aucune difficulté particulière, il faut simplement veiller à la précision et ceci d'ailleurs plus pour la «beauté» du résultat que pour sa réussite.

On obtient un pliage comme ceci :

**3°/ Implantation des textes**

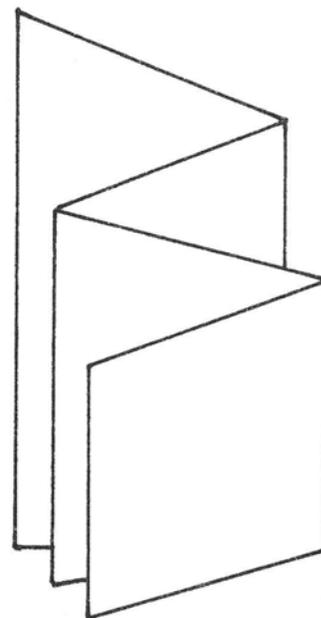
Avant de créer votre propre dépliant, essayez de réaliser celui proposé dans les pages suivantes. Pour cela, il faut :

- photocopier la page de gauche et la page de droite en recto/verso sur un A4 (photocopier à 110%, en agrandissant, pour retrouver les dimensions de l'original).
- tracer la ligne P1-P2 (elle est amorcée de part et d'autre).
- couper selon cette ligne (aux ciseaux ou au massicot).
- plier comme explicité ci-dessus.

Deux exemplaires du dépliant sont ainsi rapidement réalisés.

Les textes sont saisis à l'informatique en colonne de 6 cm de largeur, sortis à l'imprimante, découpés et mis en place par un collage léger (colle repositionnable) sur un pliage vierge. On fait alors une première et unique photocopie afin de pouvoir préparer par montage tête-bêche la maquette définitive qui servira à la duplication en série. Les feuilles sont à photocopier recto-verso (attention à les positionner convenablement).

Lucien BUESSLER sur une proposition de Monique BOLMONT



## Suite au tricotage du 68, des congressistes se sont pris au jeu...

En Alsace, l'enseignement des sciences et de la technologie apporte une bonne nouvelle : le plus souvent, le maître finit en tartes ou en (dé)confitures. Il doit mettre à profit la curiosité scientifique des élèves et de la rhubarbe, et satisfaire celle-ci.

L'école doit permettre aux élèves de participer au retour de la rhubarbe. Sa pédagogie, qui engage les élèves dans le début de l'été, à la construction de leurs propres savoirs, a été mise à bien d'autres sauces.

Mais pour avoir depuis longtemps accompagné des activités d'investigation et de réalisation à partir d'une questionnement de proposition de mise en oeuvre expérimentales, la viande, dont une formation approfondie des sucs ne doit pas être considérée comme indispensable, attaque la gastronomie régionale.

Ainsi ce plat, accompagné, suscité et encadré élégamment par le canard pour rehausser la plante, réduit la saveur....de ce texte.

Jean-Luc Vérilhac

L'enseignement des sciences en Alsace finit en tartes ou engage les élèves dans des activités d'investigation.

Le début de l'été apporte la technologie à l'école. Depuis longtemps, elle satisfait celle-ci.

Bonne nouvelle : une formation scientifique approfondie doit permettre le retour de la rhubarbe. Mais pour avoir sa pédagogie, la gastronomie accompagnée, le plus souvent, d'un questionnement, de propositions et de mises en oeuvre expérimentales réduisent élégamment la curiosité des élèves. Aux élèves de participer à la construction de la rhubarbe régionale.

La plante attaque avec le canard leur propre savoir.

Pour rehausser la viande, il doit mettre à profit le maître. La saveur de cette réalisation a été mise à bien d'autres sauces. Ainsi les sucs de ce plat encadré par des confitures ne doivent pas être considérés comme indispensables.

Patrick Albertoni.



Peter Steiger, congressiste suisse, nous soumet cette réflexion de Philipp ( 7 ans)

« WENN D'SCHUEL  
NED WÄR,  
WÄR ALLES, LÄBE »

trad. « Si l'école n'existait pas  
tout serait vie »



## Ethique Et tic Et tique

Dans l'heuristique praxéologique de la pédagogie freinétique, considérée dans une perspective axiologique, l'éthique se caractérise par un fort ancrage socio-politique.

C'est indéniable.

Cependant, si l'on se place plutôt sous l'angle de la socioanalyse d'un univers a-conflictuel, la représentation inconsciente de l'enseignant Freinet a été victime de la rationalité instrumentalisée par une idéologie dévalorisante qui voit dans sa figure emblématique le type même de l'homme à tics dont témoigne un vocabulaire sectoriel : puissance de vie, jouissance, méthode naturelle, etc.

Blague à part (Bon, on a placé « l'éthique », « les tics », restent...)

...les tiques !



Eh bien parlons-en sérieusement.

Si vous avez profité de votre séjour en Alsace pour visiter avant, pendant ou après le congrès, notre belle campagne, vous avez pu rencontrer ces petites bestioles noires affectueuses qui s'accrochent volontiers à la peau, s'y incrustent et y laissent parfois (dans un tiers des cas ! ) une sale maladie qui s'appelle la maladie de Lyme et qui est surtout présente en Alsace. Repérée et traitée dans les trois jours, elle reste bénigne à condition d'être sous antibiothérapie pendant quinze jours. Sinon, c'est – beaucoup – plus sérieux.

Comment savoir ?

Une tache rouge indurée, chaude avec, en son centre, les crochets de la tique.

Après toute promenade en montagne ou en forêt, ici, on vérifie attentivement si l'on n'a pas été piqué au niveau des membres inférieurs surtout.

Un numéro d'urgence en cas de doute : 03 88 11 67 68 et demander les urgences.

Pas de panique : des études scientifiques prouvent que dans moins de 1 % des cas, les tiques s'attaquent aux freinetiques !

Martine Boncourt et Jean-Christophe Teycheney-cure



## Impressions de congressistes

Beaucoup de choses.  
Frédéric

*J'ai fini d'animer mon atelier,  
ça s'est bien passé.*  
Jean-Luc

**Des promesses**  
Tim et Swen

Pas beaucoup de jeunesse. La société néolibérale, la compétition, l'élitisme, la discrimination.  
Pascale

Enchantée!  
Caroline

Émulation !  
Frédéric

*Une rencontre !*  
Philippe

Une formidable occasion de se retrouver, beaucoup de professionnels aidant les enfants.  
Bernard Association Korczac

Une somme d'interrogations.  
Marie-Anne

Du plaisir à échanger et à écouter, c'est à dire recevoir.  
Myriam

Me redonner envie d'oser!  
Catherine

*Fin d'été !*  
Olivier

**Les droits de l'enfant de nouveau au cœur d'un congrès à Strasbourg.**  
Michel

Des expositions: des traces écrites  
des œuvres d'art  
des travaux d'enfants  
les rencontres, les échanges.  
Ghyslaine

Beaucoup de stress.  
Yves

Retrouvailles !  
Patrick

C'est beau, c'est magnifique, parfois un régal pour les yeux.  
Blandine

Trois enfants devant les boîtes animées disposées sur l'escalier du hall d'entrée:

\* *Y a des bricolages avec des bonshommes, des marmottes -je les aime- dans des boîtes. Je voudrais en faire une pour la chasse aux œufs.*

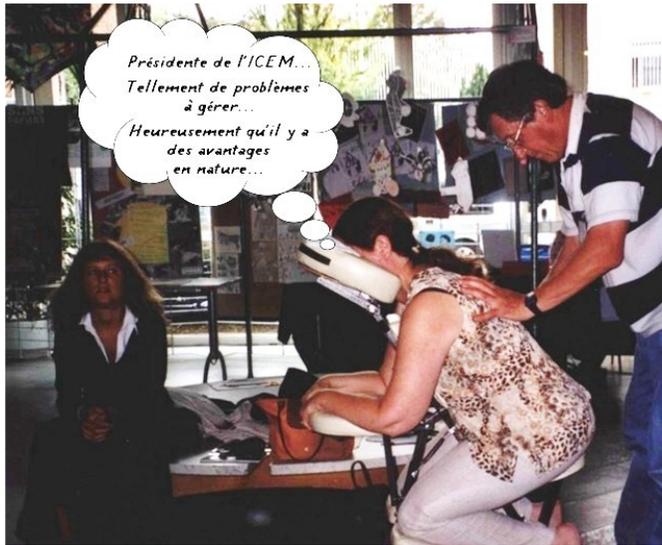
Alice 6 ans

\* *Je voudrais les avoir chez moi à la maison.*

Anouch

\* *Je trouve ça plutôt bien, y a de l'imagination! Je trouve que les dessins sont plutôt bien faits.*

Louis 10 ans



## Chantier Outils

### Une autre manière de travailler en Pédagogie Freinet : participer à un projet d'outil.

#### Genèse d'un outil

Les outils finalisés par le groupe de travail "Chantier Outils" proviennent de diverses demandes et propositions. Lorsque la coordination de ce groupe (relais entre les travailleurs et le mouvement national) projette une réalisation, elle réunit une équipe qui va procéder à la conceptualisation de ce futur outil.

Le cahier des charges étant défini, une équipe réalise des fiches et des écrits qui partiront ensuite en tests dans les classes. Un réseau d'enseignants testeurs se constitue par appels et sollicitations. Ceux qui s'y inscrivent, s'engagent à associer leurs élèves dans l'utilisation de l'outil et dans la recherche qu'il demande. Les co-auteurs attendent des remarques très concrètes et précises sur les effets de chaque fiche utilisée par les enfants. Les remarques générales sont bien sûr les bienvenues !

#### Une autre manière de militer en pédagogie Freinet : tester, relire des projets d'outils.

Ces retours permettent aux co-auteurs, lors d'une rencontre, d'élaborer peu à peu cet outil. Pendant ces stages, l'outil est présenté, critiqué, amendé dans sa conception et soutenu par l'ensemble des travailleurs de tous les projets éditoriaux. C'est ce travail collectif qui apporte la garantie d'un outil "ICEM-Pédagogie Freinet".

Participer à une de ces éditions implique un réel travail coopératif et permet de s'engager dans un processus formateur par la réflexion théorique et pratique que le projet demande.

Le groupe de travail a actuellement de nombreux projets en chantier : de nouvelles productions et des rééditions. Il vous est possible d'y participer en étant testeur et/ou relecteur.

Ceci en nous contactant au [chantier.outils@icem-freinet.org](mailto:chantier.outils@icem-freinet.org)

## AVIS IMPORTANT AUX GD

Avant de repartir dans vos contrées lointaines, n'oubliez pas de penser à la tente bleue ou au stand des éditions ICEM pour récupérer des bons d'abonnements à JMAG, BTJ, Nouvel Educ.

Vous pourrez aussi les distribuer dans vos départements lors de vos réunions de rentrée.

Votre relais est essentiel pour la distribution de nos revues.

## A ne pas manquer!!

JMAG – BTJ

Vous connaissez...mais vous n'êtes pas abonnés cette année.

Vous ne connaissez pas.

Les 5 numéros de l'abonnement 2008-2009 sont en vente au stand des Editions ICEM : 15€

## GROUPE DE TRAVAIL CREATIONS

### PROCHAINS STAGES

Stage de rédaction : Fin octobre 2009 à Saint Hilaire de Riez (Vendée)  
Stage de formation : Fin juillet 2010 à Nantes

ADRESSE SITE : <http://freinet.org/icem/creations/index.html>

Vous y découvrirez:

- la présentation du chantier CréAtions, les actualités
- des ressources (textes, bibliographies, liens utiles)
- la revue CréAtions en ligne: les derniers échanges de pratiques et témoignages, mais aussi les articles déposés en archives.

**CréAtions**  
Le TAM TAM  
de l'EXPRESSION  
dans les CLASSES



**CONTACT :**  
[katina.ihermiadis@icem-freinet.org](mailto:katina.ihermiadis@icem-freinet.org)  
[jacqueline.benais@yahoo.fr](mailto:jacqueline.benais@yahoo.fr)



# Jean ARP

## Peintre Sculpteur Poète bilingue

né à Strasbourg en 1887 – mort à Bâle en 1966

« La vie est un souffle énigmatique, et ce qui en résulte ne peut être qu'un souffle énigmatique. » ARP

« Les mots enchantent ARP, le poète, de la même façon que le marbre, le bois ou la pierre enchantent le sculpteur. Il réussit à donner un pouvoir enchanteur à ce qu'il touche de ses mains. Et les mots se mettent à rêver le marbre, le bois ou la pierre. » Maxime ALEXANDRE



### Cela se passe au CP.

Un matin Bruno lit ce texte : « Le bateau se promène sur la montagne ». Cette image ne dérange pas les enfants, au contraire elle leur plaît. « Les vagues c'est les montagnes de la mer. » disent-ils.

En écho au texte de Bruno je dis ce poème de Jean ARP :

#### Les voiliers

*Dans le profond silence des Vosges  
J'ai rencontré  
de grands voiliers sans équipage  
vogueant silencieusement*

*à travers les forêts.*

16

Les enfants entrent facilement et avec plaisir dans cette évocation et commentent le poème :

la mer aussi est profonde  
et le sommeil de la Belle au bois dormant est aussi profond  
les Vosges c'est pour se promener  
et dans la forêt c'est une mer de silence  
les troncs des arbres c'est les mâts des bateaux  
.....

Une semaine passe et Richard écrit ce texte :

*Le bateau est petit  
la mer est immense  
le bateau est tout seul  
dans un grand silence ».*

Le poète a rempli sa mission.

Hans Jean Arp déclare que s'il devait choisir entre son œuvre plastique et la poésie, « il choisirait d'écrire des poèmes ».

Arp est un insatiable rêveur et sa poésie se libère de tous les impératifs rationnels. Elle exprime la nostalgie d'un monde dévasté par les guerres et perdu à jamais. Le rêve et la fantaisie sont un refuge qui le préservent des émotions et des souvenirs. Ses jeux de langage et sa malice discrète sont ceux d'un poète dont le questionnement sur le monde et l'homme a pris les formes les plus changeantes.

### En CM1/CM2 avec Jean Arp

J'ai proposé le poème intitulé « la langue » à mes élèves de CM1/CM2.

#### La Langue

*La langue ne vaut rien pour parler  
Pour parler servez-vous plutôt de vos pieds  
que de votre langue chauve  
Pour parler servez-vous plutôt  
de votre nombril  
La langue est bonne  
à tricoter un monument  
à nettoyer des baleines galonnées,  
à pêcher des racines polaires  
Mais surtout, la langue est bonne  
à laisser pendre hors de la bouche  
et flotter hors du vent.*

Après une première surprise les enfants l'ont plutôt bien accueilli. Ils l'ont trouvé « insolite, hors du commun, ne ressemblant à aucun poème qu'ils connaissent ». Arnaud note qu'il a « du plaisir à le lire ». Julien ajoute « je crois qu'Arp s'amuse à écrire des vers énigmatiques que le lecteur doit déchiffrer ». Hélène écrit « Arp dit des choses qu'on ne peut pas réaliser comme tricoter un monument avec la langue. C'est comme dans un rêve ». Krystal précise qu'« Arp nous surprend, nous déstabilise parce qu'il invente des expressions qui n'existent pas dans la langue courante. Il joue avec les mots et les expressions, c'est à nous d'imaginer ». Laurie pense qu'« on ne sait pas si c'est un rêve ou si ce sont ses visions de la réalité. Peut être qu'il rêve la réalité parce qu'elle est trop moche, trop dure. »

Certains élèves ont ensuite proposé à leur tour un poème :

#### Les mots (Hélène, CM2)

*Les mots ne valent rien pour s'exprimer  
Pour vous exprimer servez-vous plutôt de votre cœur  
que de ces mots vulgaires et trop usés  
Pour vous exprimer, servez-vous plutôt de votre sourire.*

#### Les yeux (Raphaël, CM1)

*Les yeux ne valent rien pour comprendre  
Pour comprendre servez-vous plutôt de vos mains  
Que de vos yeux fatigués  
Les yeux de sont bons  
Qu'à voir ce qu'il ne faut pas  
A laisser traîner dans les coins  
A suivre les mirages  
A se perdre dans les détails.*

Anne-Marie.Mislin

Annie Delarochelambert

## Atelier Témoignage d'un ancien élève

60 ans plus tard, que reste-t-il d'un passage de 2 années dans une classe de pédagogie Freinet ?

Des journaux scolaires, des souvenirs de prise de responsabilité, le plaisir de travailler en équipes, l'entraide, l'émulation qui en résulte, les enquêtes sur le terrain avec une curiosité pour ce qui se passait dans l'environnement local.

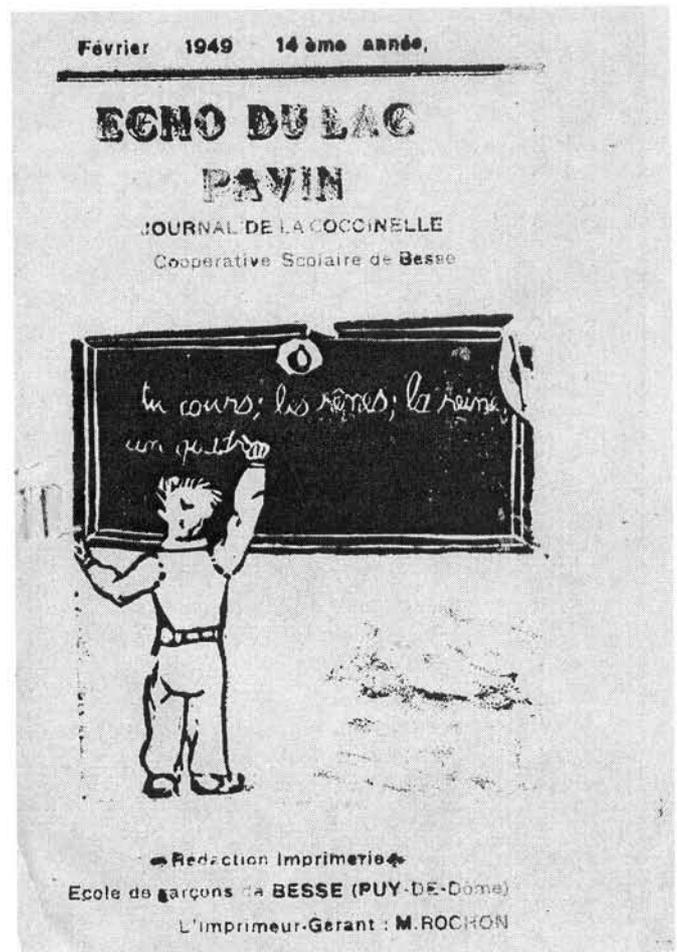
De tout cela j'ai le souvenir d'un grand plaisir d'aller à l'école même le jeudi (mercredi à l'époque) pour terminer un travail ou remettre de l'ordre dans l'imprimerie.

Cette ambiance de classe où régnaient la confiance et le respect, m'a accompagné toute ma vie et le fonctionnement en équipe m'a donné des éléments d'organisation du travail tout au long de ma carrière professionnelle. La possibilité, voire le devoir de poser des questions en classe m'ont armé pour régler des situations ou pour répondre sans crainte à un supérieur hiérarchique et parfois contester des décisions que je pensais injustes.

Aussi, il me paraît important de faire savoir aux enseignants qui s'engagent dans cette voie que leurs efforts seront récompensés même si le quotidien est parfois difficile.

Peut-être, ne sauront-ils jamais qu'ils ont transmis autant de richesse à leurs élèves....

Jean-Paul Volat  
élève chez Mr Louis Rochon en 1950/51  
à Besse en Chandesse (63)



## Echo du Pavin, Février 1949

Ecole de garçons de BESSE (PUY DE DOME)  
Imprimeur gérant : M. ROCHON

Comment nous travaillons :

L'apprentissage de l'orthographe.

Chaque fois qu'on a des fautes, on les relève sur le carnet d'orthographe. On doit étudier 10 minutes chaque jour. A la maison on se fait dicter les mots par la maman. En classe on fait la dictée réciproque du carnet avec son voisin. Quand on sait bien le mot, on met un trait rouge devant. Quand on a fait plusieurs fois la faute au même mot, on l'écrit en gros au crayon de couleur. On doit bien apprendre son carnet. Notre maître nous dit : « C'est comme une canne qui aide à marcher à un boiteux. Quand on est guéri, on n'en a plus besoin. »

Pour contrôler, nous faisons un test par semaine : dix, vingt, quarante mots. Si on a des fautes, on les recopie au carnet, et 10 fois à la maison, en dessinant chaque lettre.

On constate les progrès par un graphique.

Le samedi, chaque élève établit le jugement sur son travail de la semaine. Nos parents se tiennent au courant de notre travail en signant le cahier.

Dans les textes libres, on cherche à faire le moins de fautes possible. On fait également une dictée par semaine. On explique les fautes en prenant des fiches auto-correctives (on corrige seul).

Si on se laisse aller à la paresse en n'apprenant pas le carnet, on ne fait pas de progrès et on risque de copier les mots

Echo du Lac Pavin février 1949 14ème année page 1

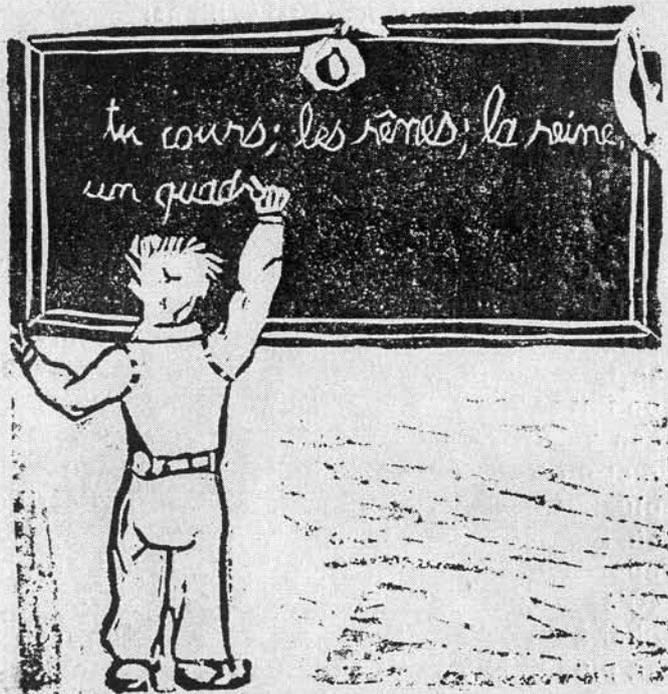
Comment nous travaillons:

L'apprentissage de l'Orthographe,

Chaque fois qu'on a des fautes, on les relève sur le carnet d'orthographe. On doit étudier le carnet 10 minutes chaque jour. A la maison, on se fait dicter les mots par la maman. En classe on fait la dictée réciproque du carnet avec son voisin. Quand on sait bien le mot, on met un trait rouge devant. Quand on a fait plusieurs fois la faute au même mot, on l'écrit en gros au crayon de couleur. On doit bien apprendre son carnet. Notre maître nous dit : « C'est comme une canne qui aide à marcher à un boiteux. Quand on est guéri, on n'en a plus besoin. »

Pour contrôler, nous faisons un test par semaine: dix, vingt, quarante mots. Si on a des fautes, on les recopie au carnet, et 10 fois à la maison, en dessinant chaque lettre. On constate les progrès par un graphique. Le samedi, chaque élève établit le jugement sur son travail de la semaine. Nos parents se tiennent au courant de notre travail en signant le cahier.

Dans les textes libres, on cherche à faire le



moins de fautes possible. On fait également une dictée par semaine. On explique les fautes en prenant des fiches auto-correctives (on corrige seul).

Si on se laisse aller à la paresse en n'apprenant pas le carnet, on ne fait pas de progrès et on risque de copier les mots un grand nombre de fois le jeudi et le dimanche.

un grand nombre de fois le jeudi et le dimanche.

Il y a des jours où je n'apprends pas le carnet. Le jeudi quelques camarades viennent me chercher. Je pars avec eux et j'oublie le carnet. Quand il faut faire le test, je fais beaucoup de fautes. Alors le maître m'envoie au tableau et me dicte des mots de mon carnet. Je fais des fautes et je suis condamné à copier les mots le jeudi ou le dimanche à la maison.

DELQUAIRE P., VIGIER P., LOVERINI B.  
Imprimé par l'équipe des rossignols.

## Enquête sur le carnet d'orthographe.

Notre avis sur le carnet :  
Dans notre classe de 29 élèves  
24 élèves estiment que le carnet est indispensable.

1 élève n'aime pas apprendre le carnet et déclare qu'il est inutile.

1 élève dit qu'il est utile pour les tests mais pas pour les dictées.

Nous sommes de son avis parce qu'il faut également travailler seul au fichier.

Le jour de l'enquête, 3 élèves étaient absents.

18 élèves ont constaté que, grâce au carnet, ils avaient fait des progrès.

Dans les 8 qui n'ont pas fait de progrès, 5 n'ont pas de mémoire et oublient aussi vite qu'ils ont appris. De plus, ils lisent très mal.

Les élèves font surtout des fautes d'accord.

1 autre fait souvent moins de 5 fautes.

Tout le monde est d'avis que de faire beaucoup de dictées, cela n'apprend pas l'orthographe. Il vaut mieux travailler au fichier pour expliquer ses fautes, se servir du carnet et faire des textes libres.

Tout le monde aime bien travailler au fichier.

Il y a des jours que je n'apprends pas le carnet. Le jeudi quelques camarades viennent me chercher. Je pars avec eux et j'oublie le carnet. Quand il faut faire le test, je fais beaucoup de fautes. Alors le maître m'envoie au tableau et me dicte des mots de mon carnet. Je fais des fautes et je suis condamné à copier les mots le jeudi ou le dimanche à la maison.

DELQUAIRE P., VIGIER P., LOVERINI B.  
Imprimé par l'équipe des ROSSIGNOLS.

### Enquête sur le carnet d'orthographe.

Notre avis sur le carnet :  
Dans notre classe de 29 élèves  
24 élèves estiment que le carnet est indispensable.

1 élève n'aime pas apprendre le carnet et déclare qu'il est inutile.

1 élève dit qu'il est utile pour les tests mais pas pour les dictées.

Nous sommes de son avis parce qu'il faut également travailler seul au fichier.

Le jour de l'enquête, 3 élèves étaient absents.

18 élèves ont constaté que, grâce au carnet ils avaient fait des progrès.

Dans les 8 qui n'ont pas fait de progrès

5 n'ont pas de mémoire et oublient aussi

vite qu'ils ont appris. De plus ils lisent très mal.  
Les élèves font surtout des fautes d'accord.  
1 autre fait souvent moins de 5 fautes.  
Tout le monde est d'avis que de faire beaucoup de dictées, cela n'apprend pas l'orthographe. Il vaut mieux travailler au fichier pour expliquer ses fautes, se servir du carnet et faire des textes libres.  
Tout le monde aime bien travailler au fichier.

### Avis des Parents.

Nous avons demandé à nos Parents ce qu'ils pensaient du carnet d'orthographe. Tous ont trouvé que le carnet était très bien.

Il est des élèves qui ne le regardent pas à la maison.

Enquête faite par toute la classe.

Le dessin est de Magne J. arrangé par Trapenat R.

Lino de Trapenat Robert.

Imprimé par l'équipe des OURS.

## Avis des parents

Nous avons demandé à nos parents ce qu'ils pensaient du carnet d'orthographe.

Tous ont trouvé que le carnet était très bien.

Il est des élèves qui ne le regardent pas à la maison.

Enquête faite par toute la classe

Le dessin est de MAGNE J. arrangé par Trapenat R.

Lino de Trapenat Robert

Imprimé par l'équipe des ours

# Un «Quoi de Neuf?» en Classe Préparatoire ?

Thierry DELAROCHELAMBERT

On le sait, en Classe Préparatoire scientifique, les étudiants ont au bas mot 30 heures de cours, TP et TD, ce qui représente certainement autant de travail personnel en dehors de la classe pour assimiler les contenus très exigeants des matières scientifiques, industrielles et linguistiques.

On le sait peut-être moins, mais les étudiants des Classes Prépa Technologiques ont encore plus de travail puisque les volumes horaires sont plus importants ; la part des sciences industrielles y est encore plus grande ; et ces étudiants doivent compenser leurs lacunes initiales dans les domaines scientifiques et linguistique par des efforts beaucoup plus intenses que les étudiants des filières classiques.

Et puis il y a les Classes Préparatoires d'Adaptation pour Techniciens Supérieurs (ATS) : à la différence des précédentes, la formation se fait en un an puisque les étudiants, titulaires d'un BTS ou d'un DUT industriel, ont déjà deux années d'études supérieures à leur acquis.

Mais on y fait en un an ce que les autres font à peu près en deux ans ; les étudiants ont généralement encore moins de culture scientifique et linguistique que ceux des Prépas Technologiques et surtout n'ont pas la possibilité de redoubler... Un défi donc, pour les étudiants tout d'abord, pour qui cette année est un véritable maelström qui les emporte très loin vers les grands métiers de l'Ingénierie, de l'Enseignement, voire de la Recherche, eux qui n'ont le plus souvent eu pour horizon que les murs des cités et pour perspective un travail répétitif en usine ; un défi aussi pour les professeurs qui veulent faire réussir ces étudiants si attachants et pleins de bonne volonté, mais si souvent démunis et handicapés par leur manque de connaissances et de réflexion sur le monde et la nature des choses, par le fatras d'idées reçues et fausses qu'ils ont accumulées depuis longtemps à travers la sous-culture véhiculée dans les médias, les jeux vidéo, les films simplistes et commerciaux.

C'est d'abord cette situation d'indigence culturelle, cette absence de réflexion scientifique chez mes étudiants qui m'a incité il y a plusieurs années à débiter mes cours par un échange libre avec mes étudiants sur toutes les questions qu'ils se posaient eux-mêmes ou sur leur vie au lycée, en Classe prépa, à l'internat, etc.

Les années passant, et les questions des étudiants s'élargissant à des thèmes de plus en plus sociétaux, environnementaux, voire philosophiques, j'ai progressivement institué un véritable «Quoi de Neuf en Prépa» .

C'est ainsi qu'en début de chaque cours, les étudiants savent qu'ils peuvent venir présenter librement des informations entendues sur tel média, des articles de journaux, voire des revues ou des livres d'intérêt général mais de toute nature : scientifique bien sûr, industriel et technologique évidemment, mais aussi biologique, écologique, et de plus en plus souvent philosophique ou politique (au sens non partisan du terme).

De mon côté, je m'applique à apporter à leur réflexion un certain nombre d'articles approfondis ou synthétiques issus de grands journaux, de revues renommées, d'organismes nationaux et internationaux reconnus pour leur objectivité (en langue française ou étrangère) pour alimenter sur la semaine leur réflexion, susciter leurs questions, entamer un dialogue multiforme entre eux et avec moi... Dialogue qui se poursuit souvent par des échanges de courriels me permettant d'enrichir les données et les pistes de réflexion par le biais d'hyperliens vers des sites d'information scientifiques de grande tenue.

Le «Quoi de Neuf» a pour vertu première de libérer les étudiants de leurs complexes d'infériorité : toute information est prise, discutée, voire débattue comme valable a priori sans aucun jugement de valeur. C'est l'échange-même entre les étudiants que je privilégie quand c'est possible, en essayant de rester moi-même en retrait, en distribuant la parole quand c'est nécessaire, en reformulant les questions ou en reposant de nouvelles questions à partir des premières, pour parvenir à dégager des réponses scientifiques quand c'est possible ou pour poser



Florent



Sigrïd

clairement des problèmes nécessitant de plus amples données quand la complexité du sujet l'impose d'elle-même.

La deuxième qualité du «Quoi de Neuf» est de faire prendre conscience aux étudiant(e)s que tout peut être mis en débat, à condition d'adopter un esprit critique basé sur des faits objectifs, bien circonscrits et établis (préalable très difficile), et une méthode scientifique basée sur la raison et la contradiction : les contenus de la Science, pas plus que les objets qu'elle étudie, ne sont donnés a priori.

Par ce dialogue, qui est en soi un travail sur soi et sur son propre discours, l'étudiant est amené à penser la Science comme une mise en cause permanente objective des savoirs, dont la valeur et la validité ne peuvent découler que des preuves qui la fondent, c'est à dire des mesures instrumentales et des observations expérimentales effectuées sur les phénomènes, et de la compréhension théorique et conceptuelle qu'elle permet par le raisonnement heuristique, elle-même soumise à l'épreuve ultime des faits. La Science (et le scientifique) doit partir du réel perceptible et/ou mesurable, et rejeter toute démarche idéologique, tout pré-supposé philosophique, si elle veut conserver son statut de référence ; elle doit aussi constamment évaluer ses propres limites (outils de mesure, outils

conceptuels, étendue de son champ d'action) pour préserver son intégrité et affronter ses propres transformations.

C'est ainsi que nous débattons de problèmes aussi fondamentaux et complexes que les gaz à effet de serre et le réchauffement climatique ; l'expansion de l'Univers et sa finitude ; les particules quantiques intriquées et le chat de Schrödinger ; les constantes fondamentales de la Physique et la formation des étoiles ; la formation possible et permanente d'une multitude d'univers à constantes différentes ; le Vide quantique et les particules virtuelles ; l'émergence de la vie et le chaos ; les ordinateurs quantiques ou moléculaires ; le recyclage et les batteries usagées ; la voiture hybride et les transports urbains ; les réserves énergétiques et l'entropie du système Terre ; l'éclairage et les diodes blanches ; les écrans et les molécules ; le chauffage et le gaspillage ; les virus et les OGM ; les cellules souches et le brevetage du vivant ; les risques, l'alcool, le tabac et le cannabis ; l'ABS et la responsabilité du conducteur ; le GPS et la Relativité Générale ; le temps et l'irréversibilité ; la recherche fondamentale et appliquée à la lumière du laser, de la résistance magnétique géante et de l'électronique de spin ; les maladies nosocomiales et les résistances aux antibiotiques ; la mémoire contextuelle et l'apprentissage par cœur ; l'infini et la fermeture des dimensions d'espace ...

Certes, le «Quoi de Neuf en Prépa» est du temps pris sur celui du cours, mais un temps précieux, un temps formateur, ou plus prosaïquement un temps «utile» car c'est celui de la pensée et de la réflexion ; c'est aussi celui du discours, c'est à dire de la parole discursive, expression logique et nécessaire de l'adulte en formation, du futur responsable de projet ou d'équipe qui aura des décisions à prendre, des discussions à mener, des recherches à orienter, des choix importants à faire où l'obligation de résultat ne tiendra qu'à l'obligation de choisir intelligemment et en conscience.

Thierry  
DELAROCHELAMBERT

Chaire Supérieure de  
Physique-Chimie en CPGE  
ATS

Professeur de mécanique  
des fluides à l'ENSISA

Chercheur à l'Université de  
Franche-Comté



# Promouvoir la participation des enfants aux décisions qui les concernent

Jean Le Gall

Donner aux enfants les moyens d'exprimer leur avis individuellement et collectivement à l'école, et les associer aux décisions concernant la vie scolaire et leur travail, n'est pas une pratique nouvelle pour les militants des Mouvements pédagogiques.

## Article 12

1. Les Etats parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité.

2. A cette fin, on donnera notamment à l'enfant la possibilité d'être entendu dans toute procédure judiciaire ou administrative l'intéressant, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un représentant ou d'un organisme approprié de façon compatible avec les règles de procédure de la législation nationale.

Convention Internationale des Droits de l'Enfant

Mais, aujourd'hui, que l'enfant puisse donner son avis et participer au processus décisionnel sur les affaires qui le concernent, est un droit fondamental. Nos pratiques démocratiques participatives sont donc légales et légitimes. Cependant les oppositions sont encore nombreuses, c'est pourquoi il est nécessaire de pouvoir s'appuyer sur des arguments irréfutables.

Pour le Comité des Droits de l'Enfant des Nations Unies, qui est chargé du contrôle de l'application de la Convention par les Etats, l'article 12 est l'un des principes de base au cœur de la Convention, entraînant une révision fondamentale de l'approche traditionnelle qui voit dans les enfants les destinataires passifs de la protection des adultes.

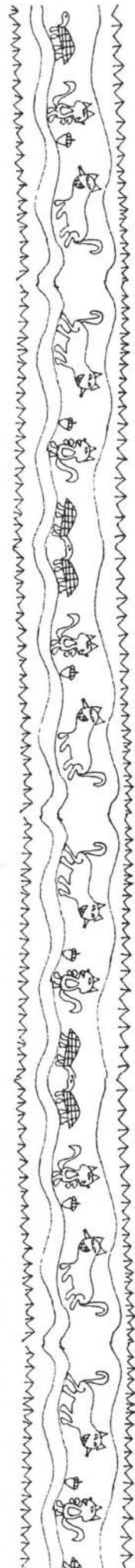
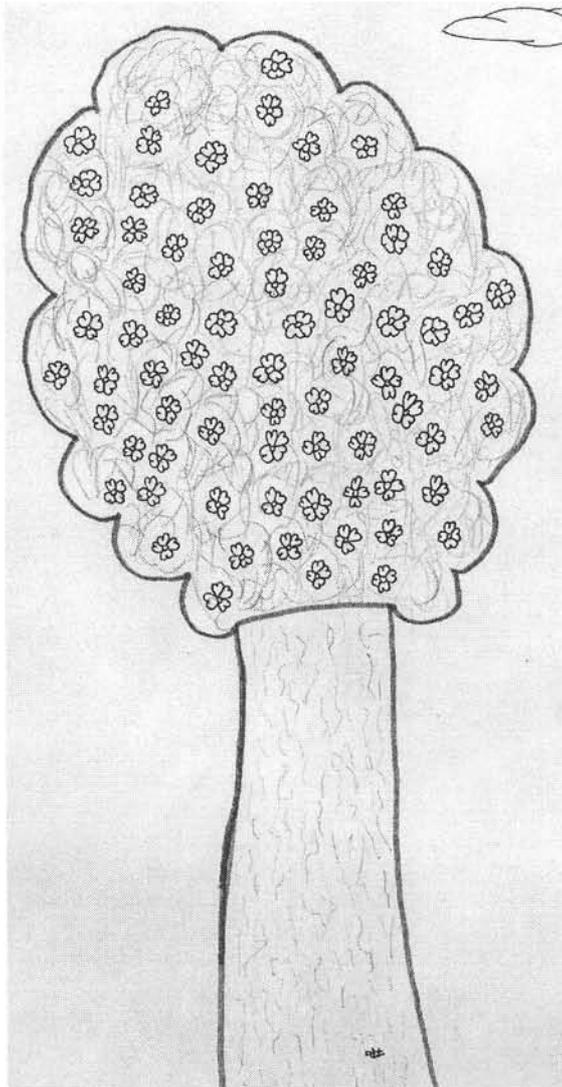
Le 20 novembre 1990, le Congrès International des Villes Educatrices, dans sa Déclaration de Barcelone affirme que les enfants et les jeunes ne sont plus les protagonistes passifs de la vie sociale et par conséquent de la ville. La Convention des Nations Unie... en a fait des citoyens de plein droit en leur accordant des droits civils et politiques. En fonction de leur maturité, ils peuvent donc s'associer et participer.

En 1996, le Conseil de l'Europe, rappelle à tous les Etats européens que

L'enfant doit être considéré comme un membre actif de la société ou comme un citoyen à tous les niveaux (famille, école, quartier, sport)... Le droit à l'expression et à la libre association est un droit de l'homme fondamental qui vaut également pour les enfants(...) La formation à la participation, qu'elle ait lieu dans un cadre familial, à l'école, au niveau des quartiers, au sein d'associations d'enfants ou dans des institutions pour l'enfance, est essentielle pour doter l'enfant d'une expérience réelle de citoyenneté.

Le 13 mars 2009, dans une remarquable recommandation " Promouvoir la participation des enfants dans les décisions qui les concernent", L'Assemblée parlementaire considère que le processus de partage des décisions qui concernent la vie de l'individu et celle de la collectivité dans laquelle il vit est un des moyens de construire et de mesurer la démocratie dans un pays : la participation est un droit fondamental du citoyen et les enfants sont des citoyens.

Dans une étude menée en 2001, à propos des buts de l'éducation, le Comité des Droits de l'Enfant des Nations Unies rappelle à tous les Etats que les enfants ne sont pas privés de leurs droits fondamentaux du seul fait qu'ils franchissent les portes de l'école. Ainsi, par exemple, l'éducation doit être dispensée dans le respect de la dignité inhérente de l'enfant et doit permettre à l'enfant d'exprimer ses opinions librement conformément au paragraphe 1 de l'article 12 et de participer à la vie scolaire. Il importe donc d'encourager la participation des enfants à la vie scolaire, de créer des collectivités scolaires et des conseils d'élèves, de mettre en place des systèmes d'éducation et d'orientation par les pairs et de faire participer les enfants aux



Une école pour quelle société ?

mesures de discipline scolaire, dans le cadre du processus d'apprentissage et d'expérimentation de la réalisation des droits. »

L'UNICEF, dans son rapport 2003, sur « la situation des enfants dans le Monde » appelle l'attention du public sur l'importance, la raison, l'intérêt et la faisabilité de la participation active des jeunes à la vie de la famille, de l'école, de la communauté, de la nation... Il encourage les Etats, les organisations de la société civile et le secteur privé à promouvoir

l'engagement véritable des enfants dans les décisions qui les concernent. Il estime que pour être authentique et efficace... la participation des enfants passe par un changement radical des modes de réflexion et de comportement des adultes.

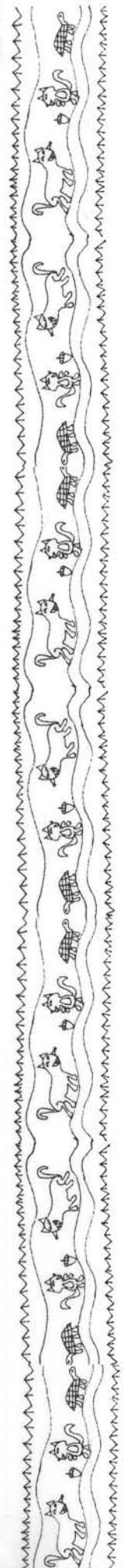
Et cela suppose « que les adultes partagent avec eux la gestion, le pouvoir, la prise de décision et l'information », celle-ci devant être adaptée à leur niveau particulier de développement intellectuel.

## La participation démocratique des enfants. Quelques questions.

Les questions présentées ici ne sont pas exhaustives. Elles sont nées de l'étude d'expériences diverses et de l'observation du fonctionnement de conseils d'enfants au niveau d'écoles ( cf LE GAL Jean, Le Conseil d'enfants de l'école, Pratiques et Recherches, Editions ICEM, 2001)

<p><i>La participation étant un droit, comment faire pour que tous les enfants, en tenant compte de l'évolution de leurs capacités, puissent donner leur avis et participer, directement ou par l'intermédiaire de leurs représentants, aux débats et aux décisions sur les affaires qui les concernent et à leur mise en œuvre ?</i></p> <p>Cette question concerne tout collectif et les parties de ce collectif ( classes-groupes-ateliers- etc)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les enfants ont-ils été informés de leur droit de participation et de la Convention internationale des droits de l'enfant ?</li> <li>- Le droit de participation des enfants au pouvoir décisionnel, avec ses modalités d'application est-il inscrit dans un texte général ( Constitution-Charte- Règlement intérieur... ) ?</li> </ul> <p><b>Application</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De la proposition à la prise de décision et à son application, quel est le cheminement d'une proposition ?</li> <li>- Comment les propositions sont-elles préparées, débattues dans les classes, les groupes ? Quelles difficultés ?</li> <li>- Quel est le rôle des représentants ou délégués ?</li> <li>- Comment sont prises les décisions ?</li> <li>- Qui est garant de l'application ?</li> <li>- Qui choisit les responsables ?</li> <li>- Quels sont les problèmes rencontrés ?</li> </ul> <p><b>Questions générales :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment faire pour que les enfants se sentent concernés par la vie entière et la gestion du collectif ?</li> <li>- Lorsque les enfants sont détenteurs d'un réel pouvoir individuel et collectif dans leur classe ou leur groupe, ressentent-ils le besoin d'intervenir dans la gestion du collectif global ?</li> </ul>
<p><b>Participation et pouvoir de décision</b> <i>Dans quels domaines les enfants pourront-ils exercer un pouvoir de décision, seuls et en assumer la responsabilité ?</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment s'est mis en place le partage du pouvoir décisionnel ? Les enfants ont-ils été consultés pour savoir ce sur quoi ils souhaitent pouvoir donner leur avis, décidés seuls ou être associés aux décisions ?</li> <li>- L'organisation du pouvoir décisionnel fait-il l'objet d'une constitution, charte....</li> </ul> <p><b>Pouvoir de décision au collectif des enfants</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quels domaines relèvent de leur pouvoir collectif de décision ? Qui a validé ce droit ?</li> <li>- Quelles institutions, démarches, responsabilités, outils, formation, ont été mis en place pour qu'ils puissent décider seuls et assumer les applications ?</li> </ul>
<p><i>Dans quels domaines, ils participeront à la décision avec les adultes ?</i></p>	<p><b>Partage du pouvoir de décision- co-décision</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quels domaines relèvent de la co-décision enfants-adultes ? Qui en a décidé ?</li> <li>- Quelles institutions ont été mises en place pour permettre cette co-décision :</li> <li>- assemblée générale réunissant tous les acteurs ? (cf Pistrak, Neil, Freinet...)</li> <li>- parlement d'enfants ( Korczak)avec représentants des enfants et des adultescollèges équipe éducative et élèves ( lycée expérimental de St Nazaire) et conseil d'établissement avec des représentants des deux collèges.</li> </ul>

<p><i>Dans quels domaines le pouvoir décisionnel appartiendra-t-il aux adultes seuls ?</i>  <i>Les enfants seront-ils consultés ou pas ?</i>  <i>( cf Conseils consultatifs adultes dans les villes et conseils municipaux d'enfants)</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quels domaines sont réservés au pouvoir décisionnel de l'équipe éducative ? du Conseil d'école ? du conseil de centre ?</li> <li>- Qui en a décidé ?</li> <li>- Sur quoi une équipe éducative peut-elle exercer un pouvoir et décider ou non de mettre en place un processus de partage avec les enfants ?</li> <li>- Comment cela est-il présenté aux enfants ?</li> <li>- Sont-ils consultés avant certaines décisions et comment ( procédures- structures ) ?</li> </ul>
<p><i>En s'appuyant sur la créativité institutionnelle de chaque enfant et du groupe, quelles institutions, structures, démarches, outils, règles de vie, doivent être mis en place, pour que cette participation puisse pleinement s'exercer ?</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment les enfants peuvent-ils exercer leur créativité institutionnelle ?</li> <li>- Peuvent-ils remettre en cause l'organisation institutionnelle établie ?</li> <li>- Si oui, comment ?</li> </ul>
<p><i>Quelles libertés individuelles pourront s'exercer au sein des collectifs éducatifs et comment : modalités d'exercice, limites, obligations, traitements des transgressions...</i></p>	<p>Existe-t-il un texte général qui stipule que le droit de participation et les libertés fondamentales reconnues aux enfants par la Convention internationale des droits de l'enfant devront être inscrits dans le règlement intérieur ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La liberté d'aller et venir et la possibilité d'activité autonome sans surveillance directe des adultes sont-elles inscrites dans le règlement intérieur ?</li> <li>- Si oui, pour les écoles, quelle a été la réaction de l'administration chargée d'examiner la légalité du règlement intérieur ?</li> <li>- Quels sont les autres droits spécifiés au niveau du collectif ?</li> <li>- Comment l'exercice d'un droit est-il organisé ( modalités d'exercice, obligations, limites, procédure en cas de non respect... ) :             <ul style="list-style-type: none"> <li>- dans le règlement intérieur ?</li> <li>- dans les différents groupes du collectif ?</li> </ul> </li> <li>- Comment est-il tenu compte dans l'exercice des droits et libertés de l'évolution des capacités des enfants ?</li> </ul>
<p><i>Comment apporter des réponses aux conflits et aux infractions, en respectant la dignité des enfants et les principes fondamentaux du droit ?</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un ( ou des règlements) existent-ils au niveau du collectif éducatif ?</li> <li>- Comment ont-ils été élaborés ? validés ?</li> <li>- Les procédures disciplinaires et les sanctions au niveau du collectif sont-elles inscrites dans un règlement intérieur général du collectif ?</li> <li>- Si oui comment a-t-il été élaboré ? par qui ? qui l'a validé ?</li> <li>- Que se passe-t-il lorsqu'une transgression a lieu dans les espaces collectifs ?</li> <li>- Les enfants participent-ils aux interventions en cas de transgression ? ( responsables du respect des règles - médiateurs...)</li> <li>- Les enfants participent-ils aux décisions en cas de transgression : tribunal ( Korczak) assemblée générale ( Pistrak-Neil) Conseil coopératif (Freinet)</li> </ul>
<p><i>Quelles compétences sont nécessaires pour que chacun puisse exercer son droit de participation au sein de la collectivité ( prise de parole dans un groupe, argumentation, animation, négociation, prise de décision, exercice des responsabilités...) et quels apprentissages mettre en place pour que tous soient formés à y être des citoyens actifs et responsables.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La participation démocratique exige des compétences. Or pour que les enfants aient confiance dans les structures participatives, celles-ci doivent être efficaces.</li> <li>- Comment concilier cette efficacité des institutions et la nécessité que tous puissent participer à leur fonctionnement ( animation- responsabilités- etc) afin d'éviter la formation d'une élite ( cf Pistrak)?</li> <li>- Quelles compétences sont nécessaires pour exercer une participation active et responsable au sein du collectif ?</li> <li>- Quelles formations ont été mises en place pour que tous soient formés ?</li> </ul>
<p><i>Comment informer et former les adultes, parents, enseignants, éducateurs, animateurs, élus, afin qu'ils soient en mesure de créer un environnement favorable à l'expression de l'enfant et à sa participation responsable ?</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'équipe éducative informe-t-elle ses partenaires ( parents-élus- etc) sur le droit de participation et les libertés reconnus aux enfants et sur les pratiques qu'elle met en œuvre ?</li> <li>- A-t-elle engagé des relations avec des partenaires favorables au droit de participation des enfants afin de partager les expériences ?</li> <li>- A-t-elle mis en place des expérimentations avec ses partenaires ? (démocratie familiale par ex )</li> </ul>



## Association française Janusz Korczak

En 1930, la directrice de Notre Maison, le second orphelinat korczakien de Varsovie commence ainsi la présentation de son établissement dans une publication internationale du Bureau International de l'Éducation consacrée à l'éducation nouvelle en Pologne [Extrait] :

« Les années de l'enfance sont des années de vie effective et non pas seulement de préparation à l'avenir. » Tel est le principe fondamental de l'organisation de « Notre Maison » où chaque enfant est traité déjà comme un citoyen, c'est-à-dire comme une personne consciente de ses besoins et prête à se soumettre à la loi et à se sacrifier pour le bien commun.

On évite, à la fois, la contrainte et le laisser-aller, en adoptant un système, fondé sur un accord mutuel, qui s'élabore graduellement selon les besoins et qui tend à adapter les individus à la vie collective. [...] Tous les travaux réguliers de l'économie intérieure et administrative sont attribués pour des périodes d'un mois. Les enfants demandent eux-mêmes à s'acquitter de telle ou telle tâche et, dans le cas où il n'y a pas de volontaire, celui qui doit être chargé du travail est désigné finalement d'un commun accord. Les enfants sont eux-mêmes juges de la manière dont le travail de chaque mois a été accompli, ils prennent note de toutes les insuffisances et de tous les défauts et opèrent une déduction correspondante sur le « compte travail. [...]

Les diverses activités de la communauté sont régies par l'institution du « self-government ». Le Foyer a entrepris d'appliquer le principe qui consiste à « ordonner la vie des individus les uns par rapport aux autres et par rapport à la communauté, et à instituer la collaboration des enfants et des adultes

grâce à l'expression d'opinions sur la moralité des actions exécutées ». Ces opinions sont formulées par un tribunal d'enfants, dont le secrétaire est le maître de classe qui n'a pas droit de vote, en ce qui concerne la décision à rendre, mais qui a le pouvoir d'interjeter appel. Il joue en même temps le rôle d'observateur attentif de la vie quotidienne des enfants et, à cet égard, il envisage cette partie de sa tâche comme le fait un médecin de clinique. Le tribunal, de l'avis de ses fondateurs, incite à la fois les enfants et leurs maîtres à rechercher des faits concrets, les met en garde contre la tentation de procéder à des généralisations et d'émettre des soupçons et leur apprend à formuler leur avis avec soin et honnêtement.

L'introduction au Code du Tribunal d'enfants, qui est l'œuvre du Dr Korczak, est conçue comme suit :

« Si quelqu'un commet un acte répréhensible, il vaut mieux lui pardonner ; s'il a accompli cet acte à son insu, il sait maintenant que cet acte était mauvais ; s'il l'a accompli par ce qu'il était trop difficile pour lui de se débarrasser d'une mauvaise habitude, il essaiera de le faire à l'avenir ; s'il a mal agi parce qu'il a été persuadé d'agir ainsi, il résistera désormais aux mauvais conseils.

« Si quelqu'un fait quelque chose de mal, il vaut mieux lui pardonner et attendre qu'il devienne meilleur.

« Toutefois, le tribunal doit protéger les individus paisibles contre les individus agressifs et importuns, il doit soutenir le faible contre le fort. Il doit protéger les personnes consciencieuses et travailleuses contre les individus négligents ou paresseux, il doit veiller au maintien de l'ordre, car le désordre cause le plus grand préjudice aux personnes paisibles, honnêtes et consciencieuses. » [...]

Maria Falska : « Notre Foyer, Établissement d'éducation pour orphelins » (1930), [dans] L'éducation en Pologne, Bureau International d'Éducation, p. 198-203, 6p [bientôt en ligne sur [korczak.fr](http://korczak.fr)]

*Intervention du Commissaire européen aux droits de l'homme Thomas Hammarberg au séminaire internationale sur Janusz Korczak le 6 juin à Genève*

[...] Le Comité des droits de l'enfant [de l'ONU, chargé de la surveillance de ma mise en application de la CIDE par les États parties] a formulé un Commentaire général sur « Les objectifs de l'éducation » qui dit ceci : « Il conviendrait de promouvoir, en tant que partie intégrante du processus d'apprentissage et d'acquisition d'expériences en matière d'exercice de leurs droits, la participation des enfants à la vie de l'école, la création de communautés scolaires et de conseils d'élèves, l'éducation par les pairs, les conseils par les pairs, et la participation des enfants à l'élaboration des procédures de la discipline scolaire ». [...]

La « démocratie scolaire » qui prend la forme de conseils d'élèves ou de conférences enseignants-élèves existe dans un certain nombre de pays, mais le champ de cette participation se limite généralement aux activités extrascolaires, aux activités récréatives et à l'entretien des locaux scolaires. Peu d'écoles encouragent les élèves à exprimer leurs opinions. [...]

